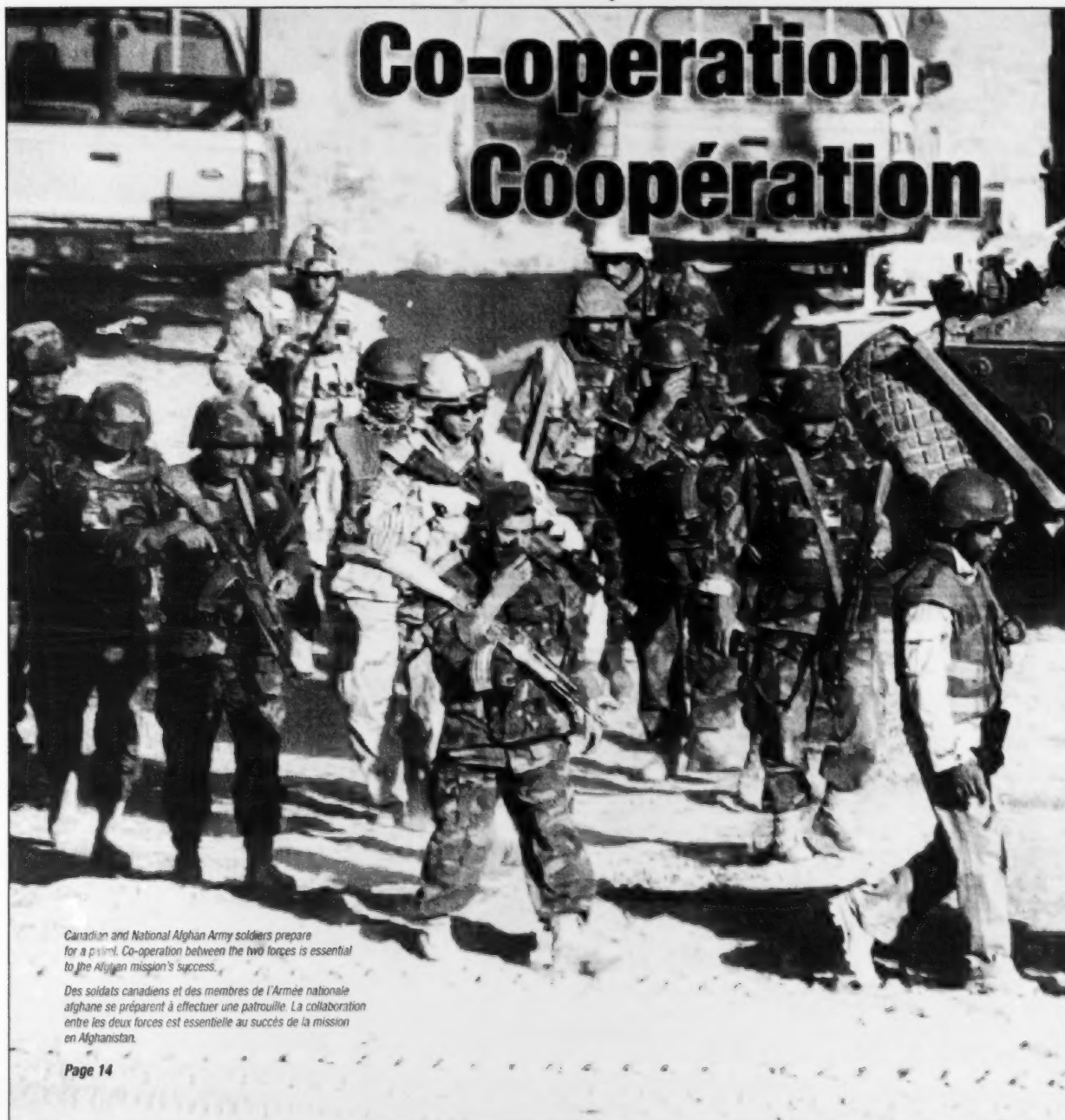


■ ■ ■ In this week's issue / Dans le présent numéro ■ ■ ■



Co-operation Coopération

Canadian and National Afghan Army soldiers prepare for a patrol. Co-operation between the two forces is essential to the Afghan mission's success.

Des soldats canadiens et des membres de l'Armée nationale afghane se préparent à effectuer une patrouille. La collaboration entre les deux forces est essentielle au succès de la mission en Afghanistan.

Page 14

A life journey / Quitter ceux qu'on aime	3	Air Force / Force aérienne	10-11
Art exhibit / Exposition d'art	4	Army / Armée de terre	12-13
Navy / Marine	8-9	Remembering / Se souvenir	15

Two Canadian soldiers and Afghan interpreter killed

Two Canadian soldiers, and one Afghan interpreter were killed November 17, when their Light Armoured Vehicle (LAV III) struck a suspected improvised explosive device approximately 40 km west of Kandahar City in the vicinity of Ma'sum Ghar.

Three Canadian soldiers were also injured in the explosion and immediately evacuated from the scene by helicopter to the Multinational Medical Unit at Kandahar Airfield where they received medical care.

Killed in the incident were Corporal Nicolas Raymond Beauchamp, 5^e Ambulance de campagne, based at Valcartier, Quebec and Private Michel Jr. Levesque, 3^e Bataillon, Royal 22^e Régiment, also based at Valcartier, Quebec.

"I am deeply saddened by the loss of Cpl Nicolas Raymond Beauchamp and Pte Michel Jr. Levesque, who died yesterday (November 17) in Afghanistan. I would like to extend my condolences to their families and friends during this very difficult time. I also wish a quick recovery for the other Canadian soldiers injured in this incident," said Defence Minister Peter MacKay in a recent statement.

"My sympathies also go out to the family and friends of an Afghan interpreter who lost his life in this incident. This courageous Afghan national gave his life in support of the mission to help Afghanistan achieve peace, stability and the hope for a better future."



Cpl Nicolas Raymond Beauchamp



Pte Sdt Michel Jr. Levesque

Deux soldats canadiens et un interprète afghan perdent la vie

Deux soldats canadiens et un interprète afghan ont été tués le 17 novembre 2007 lorsque leur véhicule blindé léger a déclenché ce qu'on croit être un engin explosif improvisé à environ 40 km à l'ouest de Kandahar, dans les environs de Ma'sum Ghar.

Trois soldats canadiens ont aussi été blessés dans l'explosion. On a immédiatement évacué ceux-ci des lieux par hélicoptère afin de les conduire à l'unité médicale multinationale à l'aérodrome de Kandahar, où ils reçoivent des soins médicaux et ont pu avertir les membres de leur famille.

L'événement a coûté la vie du Caporal Nicolas Raymond Beauchamp, de la 5^e Ambulance de campagne, basé à Valcartier, au Québec, et du Soldat Michel Jr. Levesque, du 3^e Bataillon, Royal 22^e Régiment, également basé à Valcartier, au Québec.

« Je suis très attristé par la perte du Cpl Nicolas Raymond Beauchamp et du Sdt Michel Jr. Levesque, qui sont morts hier en Afghanistan. J'aimerais offrir mes condoléances à leur famille et à leurs amis, qui vivent des moments très difficiles. Je désire aussi souhaiter un prompt rétablissement aux autres soldats canadiens qui ont été blessés lors du même accident », a déclaré récemment Peter MacKay, ministre de la Défense nationale. « J'exprime aussi mes condoléances aux membres de la famille et aux amis de l'interprète afghan qui a perdu la vie dans les mêmes circonstances. Cet homme courageux a donné sa vie pour permettre à l'Afghanistan de retrouver la paix et la stabilité et de préparer un avenir meilleur pour sa population. »

Did you hear By Guylaine Chainé

BOOM, BOOM the war has begun,
Say goodbye to your only son.

BOOM, BOOM the soldiers strikes,
Fighting for their people's rights.

BOOM, BOOM the war is done,
No more smiles from your son.

SHH, SHH the soldiers sleep,
No one dares, but to weep.

SHH, SHH a child cries,
To see his father where he lies.

SHH, SHH hear the peace,
All of our fears are now released.

Guylaine Chainé is the 13-year-old, daughter of a CF member. She is proud of him and all the members in the CF.

She e-mails that she has composed this poem from her heart in honour of all soldiers from the past, present and future.

Vous Avez Entendu? Par Guylaine Chainé

BOUM, BOUM, la guerre a commencé,
Dites au revoir à votre fils.

BOUM, BOUM, les soldats frappent,
Se battant pour les droits de la personne.

BOUM, BOUM, la guerre est finie,
Plus de sourires de votre fils.

CHUT, CHUT, les soldats dorment,
Surtout, ne pleurez pas.

CHUT, CHUT, un enfant sanglote,
Voyant son père où il repose.

CHUT, CHUT, voici la paix,
Toutes vos craintes se sont dissipées.

Guylaine Chainé est âgée de 13 ans. Son père est militaire. Elle est fière de lui ainsi que de tous les membres des FC. Elle nous a fait parvenir un courriel nous signalant qu'elle avait composé le poème ci-dessous avec cœur en l'honneur des soldats d'hier, d'aujourd'hui et de demain.



CPL SIMON DUCHESNE

Cpl Dolores Crampton, wife of Cpl Nicolas Beauchamp, who was also serving in Afghanistan, carries his beret during the ramp ceremony for Pte Michel Levesque and Cpl Beauchamp. The two soldiers were part of C Coy of Task Force Afghanistan's battle group and were killed while on mission at approximately 40 kilometres West of Kandahar City.

La Caporal Dolores Crampton porte le bérêt du Caporal Beauchamp, son mari, à l'occasion de la cérémonie de rapatriement de celui-ci et du Soldat Michel Levesque. Les deux militaires faisaient partie de la Compagnie C du groupement tactique de la Force opérationnelle interarmées en Afghanistan. Ils ont perdu la vie pendant une mission qu'ils menaient à environ 40 kilomètres à l'ouest de Kandahar.

THE MAPLE LEAF LA FEUILLE D'ÉRABLE

The Maple Leaf

ADM(PA)/OPAPS,

101 Colonel By Drive, Ottawa ON K1A 0K2

La Feuille d'érable

SMA(PA)/OPAPS,

101, promenade Colonel By, Ottawa ON K1A 0K2

FAX / TÉLÉPHONE: (819) 987-0793

E-MAIL / COURRIEL: mapleleaf@dnnews.ca

WEB SITE / SITE WEB: www.forces.gc.ca

ISSN 1460-4335 • M01/CDM A-JS-000-003/JP-001

SUBMISSIONS / SOUMISSIONS

Cheryl MacLeod

(819) 987-0543

macleod.cd3@forces.gc.ca

MANAGING EDITOR / RÉDACTEUR EN CHEF

Ma, (ret) Ric Jones

(819) 987-0478

ENGLISH EDITOR / RÉVISEUR (ENGLISH)

Cheryl MacLeod

(819) 987-0543

FRENCH EDITOR / RÉVISEUR (FRANÇAIS)

Eric Jeanotte

(819) 987-0500

GRAPHIC DESIGN / CONCEPTION GRAPHIQUE

02K Communications

WRITER / RÉDACTION

Steve Fortin

(819) 987-0705

D-NEWS NETWORK / RÉSEAU D-NOUVELLES

Guy Paquette

(819) 987-1678

TRANSLATION / TRADUCTION

Translation Bureau, PWGSC /

Bureau de la traduction, TPSGC

PRINTING / IMPRESSION

Performance Printing, Smiths Falls

Submissions from all members of the Canadian Forces and civilian employees of DND are welcome; however, contributors are requested to contact Cheryl MacLeod at (819) 987-0543 in advance for submission guidelines.

Articles may be reproduced, in whole or in part, on condition that appropriate credit is given to The Maple Leaf and, where applicable, to the writer and/or photographer.

The Maple Leaf is the weekly national newspaper of the Department of National Defence and the Canadian Forces, and is published under the authority of the Assistant Deputy Minister (Public Affairs). Views expressed in this newspaper do not necessarily represent official opinion or policy.

Nous acceptons des articles de tous les membres des Forces canadiennes et des employés civils du MDN. Nous demandons toutefois à nos collaborateurs de communiquer d'abord avec Cheryl MacLeod, au (819) 987-0543, pour se procurer les lignes directrices.

Les articles peuvent être cités, en tout ou en partie, à condition d'en attribuer la source à La Feuille d'érable et de citer l'auteur du texte ou le nom du photographe, s'il y a lieu.

La Feuille d'érable est le journal hebdomadaire national du Département national de la Défense et des Forces canadiennes. Il est publié avec l'autorisation du Sous-secrétaire adjoint Affaires publiques. Les opinions qui y sont exprimées ne représentent pas nécessairement la position officielle ou la politique du Ministère.

PHOTO PAGE 1: CPL SIMON DUCHESNE

Quitter ceux qu'on aime

Par Steve Fortin

« Quand la Land Cruiser est tombée en panne, nous nous sommes rangés sur le côté de la route. Il faisait très chaud. Mary épongeait d'un linge blanc le front du Maj Graham Blackman pendant que celui-ci m'aidait à réparer le véhicule. »

À première vue, rien ne laisse présager que les paroles du Cpl Thomas Yurkiw, technicien médical participant à la Roto 13 de l'Opération SCULPTURE en Sierra Leone, font référence à Mary, un chimpanzé. On dit parfois que chaque militaire des FC a une histoire singulière à raconter. Le déploiement du Cpl Yurkiw a sans doute de quoi surprendre.

En décembre, le Cpl Yurkiw, de Kemptonville, en Ontario, terminera sa seconde période de service en Sierra Leone. Les militaires des FC qui l'accompagnent font partie de l'équipe militaire internationale consultative en matière d'instruction (IMATT). Ce groupe multinational, mis sur pied par la Grande-Bretagne, a le mandat d'aider le gouvernement de la Sierra Leone à constituer des forces armées nouvelles, efficaces et responsables afin de permettre au pays de l'Afrique occidentale de retrouver une stabilité démocratique selon l'accord de paix de Lomé. En tout, ce sont onze Canadiens qui participent à l'Op SCULPTURE.

Le parcours du Cpl Yurkiw a de quoi surprendre et on peut admettre sans ambages que son expérience en Afrique a changé sa vie. Parallèlement à ses tâches de technicien médical, le militaire canadien a entrepris de s'intégrer à la vie des habitants de la petite ville de Bo, dans le centre-sud du pays, où il travaille. Celle-ci est jumelée à la ville de Nepean, non loin d'Ottawa, dans le cadre d'un projet de coopération internationale parrainé par l'organisme humanitaire Nepean Outreach to the World (NOW). Cet organisme s'occupe, notamment, des enfants rendus orphelins par la guerre civile, qui a duré onze ans. Dans le cadre de ses activités, il répare et rénove des bâtiments de l'orphelinat de la ville

de Bo. Grâce aux démarches de NOW et du Cpl Yurkiw, notamment auprès de l'IMATT, qui a contribué plus de 8000 \$, l'orphelinat sera maintenant muni de locaux tout neufs pour accueillir les travailleurs humanitaires.

Mais il y a plus encore. Lors de sa première période de service en Sierra Leone en 2005, le Cpl Yurkiw a fait la connaissance de Melrose, une jeune fille de 5 ans, qu'il croyait être orpheline mais dont les parents, trop jeunes et démunis, avaient confié la garde à la grand-mère. Cette dernière, bien des années auparavant, avait elle-même confié la garde de deux de ses fils à des missionnaires canadiens en espérant qu'ils mènent une meilleure vie. Reconnaisant le drapeau canadien du Cpl Yurkiw, la grand-mère a proposé l'adoption au militaire quand elle a constaté, au fil des jours, le lien spécial qui se développait entre le Canadien et la petite Sierra-Léonaise. Un consensus sur la question a été assez facile à établir, note la femme du caporal, la Maj Monique Yurkiw, du groupe des services de santé des FC : « À n'en pas douter, Thomas avait déjà toute l'affection du monde pour cette fillette et la question n'était plus de savoir si on voulait l'adopter, mais plutôt comment y arriver. »

Comme la vie nous réserve parfois des détours inattendus, le processus d'adoption s'est révélé, pour les Yurkiw, déjà parents de cinq enfants, une véritable saga qui a eu des échos jusqu'aux plus hautes sphères du gouvernement canadien et dans les médias de la région d'Ottawa. Car bien que l'avis d'adoption ait été délivré par la province de l'Ontario en 2006 et que le couple ait respecté le processus de la Sierra Leone, un imbroglio bureaucratique avec Immigration Canada a empêché le couple de ramener la fillette, et ce, deux jours seulement avant la date prévue du départ d'Afrique. La déception et la peine des Yurkiw étaient atroces. « Nous avons dû placer la petite dans un orphelinat canadien à Freetown, la capitale du pays. C'était impensable pour moi de laisser ma fille dans un pays étranger. Mais j'avais tous les papiers, selon la loi, c'était ma



Mary, le chimpanzé, dans les bras du Cpl Yurkiw
Cpl Thomas Yurkiw holds Mary, the chimpanzee

fillette! C'est avec tristesse que je me rappelle la douleur de devoir la quitter alors que tout laissait croire qu'elle partirait avec nous », raconte la Maj Yurkiw.

Heureusement, grâce aux démarches et à la persévérance du couple et aux lettres envoyées aux députés et aux ministres, en janvier 2007, la petite Melrose a pu enfin rejoindre sa famille. Aujourd'hui, elle fréquente une école primaire de Kemptonville, en Ontario. Son adaptation à la vie et à la société canadienne se passe très bien. En décembre, la famille sera de nouveau réunie quand le Cpl Yurkiw terminera sa période de service.

La femme du militaire affirme en riant que son mari lui parle de trois petites qu'il trouve adorables là-bas, en Afrique. Indiscutablement, le cœur de cet homme est grand. Parlez-en à Mary, le petit chimpanzé que le Cpl Yurkiw et ses collègues ont reconduit à Freetown, dans un sanctuaire pour ces animaux, qui sont souvent et illégalement domestiqués et maltraités en Sierra Leone. Quand on dit que chaque militaire a une histoire particulière à conter!

Life journey full of surprises

By Steve Fortin

"When the Land Cruiser broke down, we pulled over to the side of the road. It was very hot, and Mary was wiping Major Graham Blackman's brow with a white cloth while he helped me repair the vehicle," says Corporal Thomas Yurkiw, medical technician, who is participating in ROTO 13 of Operation SCULPTURE in Sierra Leone.

Nothing in Cpl Yurkiw's words, however, gives away the fact that Mary is a chimpanzee. It is sometimes said that each CF member has his own fascinating story to tell, and this certainly applies to Cpl Yurkiw.

In December, Cpl Yurkiw, from Kemptonville, Ontario, will wind up his second deployment in Sierra Leone. He and the CF members who accompanied him were part of the International Military Assistance Training Team (IMATT). The objective of this multinational group, established by Great Britain, is to help the Sierra Leone government develop armed forces that are efficient and accountable to help the West African country regain democratic stability in accordance with the Lomé Peace Accord. In all, 11 Canadians are participating in Op SCULPTURE.

Cpl Yurkiw's life journey has been loaded with surprises, and there is no doubt that his experiences in Africa have changed his life. In addition to his medical technician duties, this CF member has tried to become part of the lives of the residents of the small city of Bo, in the south-central part of Sierra Leone, where he works. The city was twinned with the City of Nepean, near Ottawa, as part of an international co-operation project sponsored by the Nepean Outreach to the World (NOW) humanitarian organization. Among other things, NOW takes care of children orphaned by the civil war—which lasted 11 years. Cpl Yurkiw repairs and renovates the orphanage buildings in Bo.

Thanks to NOW and Cpl Yurkiw (especially as a representative of IMATT, who contributed more than \$8 000), the orphanage will have room in which to welcome humanitarian workers.

But there's more. During his first deployment to Sierra Leone in 2005, Cpl Yurkiw met a little five-year-old girl named Melrose, who he believed to be an orphan, but whose parents had entrusted her to her grandmother because they were too young and poor. Many years before, Melrose's grandmother had left her own two sons in the care of Canadian missionaries in the hopes of giving them a better life. Recognizing Cpl Yurkiw's Canadian flag, the grandmother suggested that he adopt her granddaughter when she saw the growing bond that was developing between the Canadian and the little girl. It was easy to come



La petite Melrose chez elle à Kemptonville, en Ontario
Melrose Yurkiw at her home in Kemptonville, Ontario

to a decision, says Cpl Yurkiw's wife, Maj Monique Yurkiw, of the CF Health Services Group. "There was no doubt that Thomas loved this little girl more than anything in the world, and the question wasn't if we wanted to adopt her, but rather how to go about it."

But life sometimes has surprises in store for us. For the Yurkiws, who already had five children, the adoption process became a saga that made it to the highest levels of Canadian Government and the media. Although the province of Ontario approved the adoption in 2006 and the couple had complied with the Sierra Leone adoption process, a bureaucratic snafu ensued with Immigration Canada, which resulted in them being told they couldn't bring Melrose home two days before they were scheduled to leave Africa. The disappointment and pain the Yurkiws felt was horrible. "We had to place our daughter in an orphanage in Freetown, the country's capital. It was unthinkable for me to leave my daughter in a foreign country," says Maj Yurkiw. "After all, I had all the papers, and she was my daughter. It makes me sad when I think of the pain of having to leave her, when we had been so sure she would be coming with us."

Thanks to the couple's perseverance and efforts, Melrose was finally able to join her family in January 2007. Today, she attends a primary school in Kemptonville, Ontario. She is adapting well to Canadian life. In December, the family will be reunited again, when Cpl Yurkiw returns from his deployment.

Maj Yurkiw jokes that lately her husband has been talking about his affection for three adorable little girls in Africa. Cpl Yurkiw definitely has a big heart. Even Mary the chimpanzee has benefited from his kindness: Cpl Yurkiw and his colleagues brought her back to Freetown to place her in a sanctuary for animals like her, who are often illegally domesticated and mistreated in Sierra Leone.

Le travail militaire en toiles de fond

Par Steve Fortin

De tout temps et sous diverses formes, des artistes civils et militaires ont représenté le travail du soldat. Que ce soit un croquis dessiné par une main tremblante dans une tranchée de la Somme ou un poème laissé dans un calepin anonyme en Corée, la vie militaire et les conflits ont inspiré tant des artistes émérites que profanes. On n'a qu'à penser aux membres du Groupe des sept qui ont été des peintres de guerre. De 1916, année de la création de la première version d'un programme d'art militaire sous les auspices du Canadian War Memorials Fund, jusqu'à aujourd'hui, les forces armées canadiennes ont encouragé la représentation artistique de la vie militaire.

Le Programme des Arts des FC (PAFC) dans sa forme actuelle a été institué en juin 2001 par le chef d'état-major de la Défense de l'époque, le Gén Maurice Baril. L'objectif de ce dernier était de donner à des artistes la possibilité de représenter, sous diverses formes artistiques, le travail des FC tant au pays que dans le monde entier. Le 9 novembre dernier, c'est une quarantaine de toiles produites dans le cadre du PAFC qui ont été exposées dans le grand hall du quartier général de la Défense nationale, à Ottawa. L'événement a attiré bon nombre de curieux et les artistes présents ont pu échanger avec les militaires sur leur travail et les œuvres exposées.

Le peintre Kevin Hunter Goligher, de Kingston, en Ontario, a fait partie des FC

pendant plus de 25 ans en tant que membre de l'équipe terrestre du Génie électrique et mécanique (GEM). Il a connu les déploiements en Égypte en 1977 et à Chypre en 1993 pendant la période de fermeture des bases.

C'est un peu par accident que l'ex-militaire a découvert, en 2002, l'existence du PAFC en surfant dans le site Internet de la DN. Intéressé par l'aventure, Kevin Goligher a suivi les directives afin de soumettre une partie de son travail artistique, soit une quinzaine de tableaux. En février 2003 il a reçu la réponse qu'il attendait : on acceptait qu'il participe au PAFC. En novembre 2004, c'est la cérémonie du jour du Souvenir à la BFC Kingston qui lui a servi d'inspiration et de toile de fond. Le tableau qui en est issu, de l'acrylique sur bois, est celui que l'artiste exposait le 9 novembre dernier.

Il s'agit d'une œuvre qui a été conçue en presque un an, car le peintre travaille lentement, en appliquant de fines couches de glaces pour accentuer les contrastes. De son propre aveu, l'artiste mentionne que la partie la plus difficile à réaliser de ce tableau était sans doute le ciel. Comme c'est souvent le cas lors des cérémonies entourant le jour du Souvenir, il faisait un temps orageux. M. Goligher jugeait important de reproduire l'atmosphère particulière que le temps donnait à la cérémonie. Autre particularité de sa peinture, la reproduction de la guérite d'accueil de la BFC Kingston. L'artiste a peint la réflexion de soldats dans

la fenêtre principale de l'abri malgré que ceux-ci ne figurent pas sur le tableau, des fantômes en quelque sorte. Pour M. Goligher, ce procédé permet de saluer ceux qui, au fil des ans, ont traversé la barrière de la guérite sans jamais revenir.

Un peu plus loin dans le grand hall, on avait baissé les stores verticaux des grandes fenêtres pour créer un éclairage plus tamisé. Treize tableaux étaient alignés à cet endroit, tous aux formes de pierres tombales grisonnantes comme on en trouve dans les cimetières militaires. Karole Marois, d'Ottawa, a profité du PAFC pour visiter les différents manèges militaires de Sherbrooke en décembre 2003, et elle a accompagné les militaires canadiens aux Pays-Bas en 2005 à l'occasion des célébrations du 60^e anniversaire de la libération de ce pays. L'artiste a réalisé sa suite de tableaux pendant son voyage.

La peinture souligne qu'elle a beaucoup aimé la latitude dont elle a joui pendant son séjour en Europe. Elle a pu s'entretenir librement avec les militaires et s'est grandement inspirée des lieux et des cérémonies auxquelles participaient les FC. La séquence des treize tableaux se veut à la fois une manifestation de la joie inhérente à la libération, mais aussi un portrait de la tristesse que rappelle inévitablement un tel événement, ce que rendent bien les teintes de gris. L'artiste a pris soin de laisser, au haut de chaque toile, une bande blanche qui accentue l'effet d'une pierre tombale.



PHOTO STEVE FORTIN

Un plan rapproché d'un des treize tableaux composant l'œuvre de Karole Marois, qu'elle a créée grâce au PAFC.

A photo of one of the 13 paintings by Karole Marois, she created through the CFAP.

La majorité des œuvres qui étaient exposées dans le grand hall du quartier général couvraient la période de 2003 à 2005. Bien que la peinture soit le médium privilégié par la majorité des artistes, on pouvait également admirer des œuvres photographiques et quelques planches qui s'apparentaient à la bande dessinée. Fait à noter, les responsables du PAFC cherchent actuellement de nouveaux artistes afin que se perpétue ce regard artistique sur le travail des FC. Pour en savoir plus, rendez-vous au www.forces.gc.ca/dhh.



L'ancien militaire Kevin Goligher présente l'œuvre qu'il a réalisée pour le PAFC, soit sa représentation du jour du Souvenir à Kingston, en 2004.

Former CF member Kevin Hunter Goligher presented his painting of the Remembrance Day ceremony in Kingston, in 2004 for the CFAP.

By Steve Fortin

Throughout history, civilian and military artists have represented soldier's work in various forms. Whether it is a sketch drawn with a trembling hand in a trench in the Somme, or a poem left in an anonymous notebook in Korea, military life and conflicts have inspired artists, both renowned and amateur. We need only remember the members of the Group of Seven who were war artists.

From 1916, when the first version of a military art program was created under the auspices of the Canadian War Memorials Fund, to present, the CF has promoted the artistic representation of military life.

The CF Artist Program (CFAP) in its current form was established in June 2001 by then Chief of the Defence Staff, General Maurice Baril. His objective was to

give artists an opportunity to represent, in various media, the work of the CF both in Canada and around the world. On November 9, some 40 works produced under the CFAP were on display at NDHQ. The event attracted a lot of attention and artists present had an opportunity to speak about their works of art with CF members.

Painter Kevin Hunter Goligher, of Kingston, Ont., served in the CF for 25 years, as a member of the Electrical and Mechanical Engineering ground crew. He was deployed to Egypt in 1977 and Cyprus in 1993 before the bases were closed.

He discovered the existence of the CFAP somewhat by accident, while surfing the DND Web site in 2002. His interest piqued, Mr. Goligher followed the instructions and submitted part of his artistic work, some 15 paintings. In February 2003, he received the answer he was waiting for—he was accepted into the CFAP. The Remembrance Day ceremony at CFB Kingston in November 2004 was his inspiration and his subject. The painting that evolved, acrylic on wood, was on display at the November 9 exhibition.

The piece took him almost a year, as he works slowly, applying fine layers of glaze to emphasize the contrasts. The artist admits the most difficult part of the painting was undoubtedly the sky. As is often the case for Remembrance Day ceremonies, the sky that day was stormy. Mr. Goligher believed it was important to reproduce the unique atmosphere that the weather created for the ceremony. Another distinctive feature is the reproduction of the sentry box at the entrance to CFB Kingston. The artist

Military work as a backdrop

Painted reflections of soldiers in the main window of the hut, even though the soldiers themselves are not shown in the picture, creating an illusion of ghosts. For Mr. Goligher, this was a salute to all those who, over the years, passed through the sentry gate and never made it back.

At one section of the exhibit area, the blinds on the large windows had been drawn to create more subdued lighting. Thirteen paintings, in the shape of the greying tombstones found in military cemeteries, were aligned on the wall. Karole Marois, of Ottawa, took advantage of the CFAP to visit the different armouries in Sherbrooke in December 2003, and accompanied Canadian soldiers to the Netherlands in 2005 for the celebrations of the 60th anniversary of the liberation of that country. She produced her series of paintings during her trip.

Ms. Marois said she much enjoyed the latitude she was given during her trip to

Europe. She was able to talk freely with the soldiers and was greatly inspired by the sites and the ceremonies CF members took part in. The series of 13 paintings is both an expression of the joy inherent in the liberation, and a portrait of the sadness that such an event inevitably brings to mind—which was ably rendered by the shades of grey. The artist was careful to leave a white strip at the top of each canvas that accentuates the tombstone effect.

Most of the works exhibited at NDHQ covered the period from 2003 to 2005. Although painting was the medium chosen by the majority of artists, there were also photographic works and a drawn strip. It should be noted that CFAP officials are currently looking for new artists to carry on this artistic look at the work of the CF. For more information, go to www.forces.gc.ca/dhh.



Trois des treize tableaux de Karole Marois. Trois of Karole Marois 13 paintings.

Inauguration de la Cellule régionale de gestion des blessés du SQFT

Par Steve Fortin

Il y avait foule au Centre de soutien au soldat (CSS) de Valcartier, le 9 novembre dernier, et pour cause, le Bgdn Christian Barabé, général commandant du SQFT, procédait à l'inauguration de la Cellule régionale de gestion des blessés (CRGB). Bien que cette initiative soit propre au SQFT, elle témoigne du souci qu'ont les états-majors des FC de donner à tous les blessés les services nécessaires à leur rétablissement.

Depuis le début d'octobre, les militaires qui relèvent du Secteur du Québec de la Force terrestre (SQFT) ont accès à une nouvelle ressource d'encadrement et de soutien suivant les déploiements, la CRGB. Le maj Gilles Harbec, du 5^e Groupe de soutien de secteur (5 GSS) de St-Jean, explique les fondements généraux et le fonctionnement de cette nouvelle structure : « Intégrée au Centre de soutien au soldat, la CRGB se veut un prolongement des services qui sont déjà offerts aux soldats blessés dans l'exercice de leurs fonctions, par exemple, lors d'un déploiement, comme c'est le cas en Afghanistan actuellement. La fonction principale de la CRGB sera de relever l'officier désigné lorsque le commandant de l'unité d'appartenance du militaire le jugera nécessaire. »

Par ailleurs, la CRGB aura comme mandat d'assurer le suivi quotidien et la gestion des blessés souffrant d'une incapacité physique ou psychologique qui les rend momentanément incapables d'exercer leurs fonctions militaires. Ce suivi se poursuit

« Ceux-ci ont l'expérience du déploiement et sont plus à même d'aider et de soutenir les blessés. »

— Col Karen Ritchie, CCmdt 5 GSS

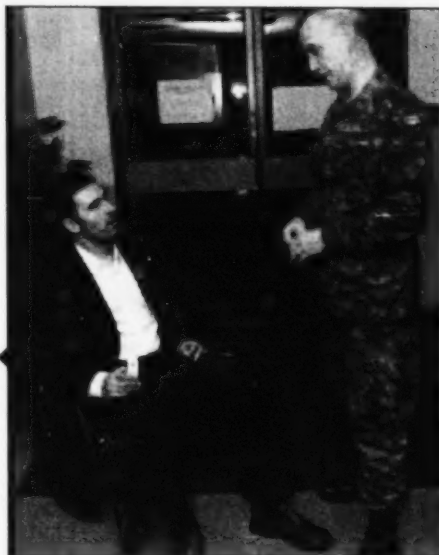
jusqu'au retour au travail du militaire ou sa libération des FC, toujours en étroite collaboration avec les divers acteurs responsables du soutien au soldat.

La CRGB peut compter, pour remplir son mandat, sur un réseau de partenaires internes au CSS mais aussi externes : les centres de ressources pour les familles de militaires, la Légion canadienne, le ministère des Anciens combattants, les gestionnaires de cas médical et le Directeur - Soutien aux blessés et administration, pour ne nommer que ceux-ci. Ces partenaires peuvent intervenir à toutes les étapes de la démarche de soutien au soldat blessé. La CRGB doit aussi créer ou bonifier le réseau de soutien en région, répondre aux demandes d'appui des blessés et des plus proches parents de militaires décédés et en coordonner le suivi, pour finalement en rendre compte à la chaîne de commandement.

La Col Karen Ritchie est nouvellement arrivée au Québec en tant que

Le Cpl Nicolas Magnan discute avec le Bgdn Christian Barabé à l'occasion de l'inauguration de la Cellule régionale de gestion des blessés, le 9 novembre à Valcartier, au Québec.

MCpl Nicolas Magnan talks with Bgdn Christian Barabé at the opening of the Regional Casualty Support Cell November 9 in Valcartier, Que.



commandante du 5^e Groupe de soutien de secteur. Elle parle avec enthousiasme de cette nouvelle capacité que représente la CRGB : « Il est bon que cette cellule puisse prendre la relève de l'officier responsable, car ce dernier ne peut pas s'occuper du même dossier pendant des années. La CRGB mise sur des militaires qui sont formés pour ce genre d'intervention auprès des blessés. Ceux-ci ont l'expérience du déploiement et sont plus à même d'aider et de soutenir les blessés. »

Quand un soldat blessé est rapatrié, il reçoit immédiatement des soins, souvent en compagnie de proches. Cependant, la réadaptation et la réintégration du militaire blessé au sein de son unité dans les FC et dans la société peuvent être un processus qui dépasse l'attention des soins de première ligne. En ce sens, une initiative comme la CRGB du SQFT permet d'accompagner le militaire blessé tout au long de son processus de réintégration.

Official opening of the LFQA Regional Casualty Support Cell

By Steve Fortin

The Valcartier Troop Support Centre (TSC) was crowded November 9, and with good reason, because Brigadier-General Christian Barabé, commander, Land Force Quebec Area (LFQA), was there to open the Regional Casualty Support Cell (RCSC). Although this is an initiative specific to the LFQA, it is an indication of CF efforts to give casualties all the services needed for their recovery.

Since early October, members of the LFQA have had access to a new guidance and support resource following a deployment—the RCSC. Major Gilles Harbec, of the 5 Area Support Group (5 ASG) in Saint-Jean, explains the general rationale and functioning of this new structure. “The RCSC, which is integrated into the TSC, is an extension of the services already offered to soldiers injured on duty in the CF, such as during a deployment, as is the case in Afghanistan at the moment,” said Maj Harbec. “The main function of the RCSC will be to take over from the designated

They have experience with deployments and are better able to help and support injured members.

— Col Karen Ritchie, CCmdt 5 GSS

officer when the commanding officer of the soldier's parent unit considers it necessary.”

The RCSC's mandate will be to see to the day-to-day continuity of care and management of casualties who have physical or psychological disabilities making them temporarily unable to fulfill their military duties. This follow-up will continue until the soldier returns to work or is released from the CF, and will be done in close co-operation with the various players involved in supporting soldiers.

The RCSC will be working with a network of partners, some part of the TSC, but others such as, Military Family Resource Centres, the Canadian Legion, the Department of Veterans Affairs, medical case managers, and the Director-Casualty Support and Administration, to name a few. These partners can be involved in every step of the support efforts for casualties. The RCSC also sets up and reinforces local support networks, responds to requests for support from injured members and the families of deceased soldiers, co-ordinates any

follow-up, and reports to the chain of command.

Colonel Karen Ritchie who has just taken over as commander of 5 Area Support Group (5 GSS), is enthusiastic about the RCSC and what it represents. “It's good that the cell can take over from the officer in charge, because he can't deal with the same case for years,” she says. “The RCSC makes use of Forces members who are trained for this type intervention with casualties. They have experience with deployments and are better able to help and support injured members.”

When an injured soldier is repatriated, he receives care immediately, often with loved ones present. But the rehabilitation and reintegration of wounded soldiers within their units in the CF and in civilian society is often a process that exceeds the capacity of front-line services. To this end, an initiative like the LFQA RCSC provides support for injured members throughout their reintegration into civilian and military society.

Natural gas conversion complete

The Canadian Forces Housing Agency (CFHA) is pleased to say the last oil tank has been removed and a natural gas line was installed in the remaining housing unit scheduled for conversion at CFB Gagetown. Approximately 1 500 DND-owned homes in Gagetown were affected by the conversion.

Also as part of CFHA's New Brunswick portfolio, all of Moncton's housing units were also converted to natural

gas this summer. With assistance from Defence Construction Canada, Enbridge Gas New Brunswick, as well as DND base personnel at CFB Gagetown and Moncton, CFHA completed these two projects on time and on budget.

The project at CFB Gagetown took approximately one year to complete and less than two weeks for Moncton. All DND housing units in New Brunswick have now been converted to natural

gas, as part of an effort to reduce the cost of heating bills for military members and their families. This also contributes to the province's commitment to the protection of the environment. Greenhouse gas emissions and other air pollutants are expected to be reduced by approximately five kilotons per year as a result of this conversion.

These efforts are also part of the Government of Canada's strategy to invest in infrastructure and housing



for CF members by providing them with a better quality of life, as well as building towards its Sustainable Development Strategy.

Fin des travaux de conversion au gaz naturel

L'Agence de logement des Forces canadiennes (ALFC) est heureuse d'annoncer qu'elle a retiré le dernier réservoir de mazout dans le dernier immeuble de logement visé par la conversion à la BFC Gagetown et qu'elle y a installé une conduite de gaz naturel. Environ 1 500 maisons appartenant au MDN ont fait l'objet de la conversion à Gagetown.

Tous les immeubles de logement de Moncton, qui font également partie du portefeuille de l'ALFC du Nouveau-Brunswick, ont aussi été convertis au gaz naturel cet été. Grâce au concours de Construction de Défense Canada, d'Enbridge Gaz Nouveau-Brunswick, du personnel de la BFC Gagetown et de Moncton, l'ALFC a réussi à terminer ces deux projets à temps et à respecter son budget.

Le projet de la BFC Gagetown a duré environ un an et celui de Moncton, moins de deux semaines. Tous les immeubles de logement du MDN au Nouveau-Brunswick ont été convertis au gaz naturel afin de réduire les coûts de chauffage pour les militaires et leur famille. Ces mesures facilitent également le respect de l'engagement qu'a pris la province en ce qui concerne l'environnement. Grâce à cette conversion, l'émission

de gaz à effet de serre et d'autres agents de pollution aérienne sera réduite d'environ cinq kilotonnes par année.

Ces travaux s'inscrivent dans la stratégie du gouvernement du Canada visant à investir dans l'infrastructure et les logements à l'intention des membres des FC de manière à leur offrir une meilleure qualité de vie tout en misant sur sa stratégie de développement durable.

Number 22 makes the hall of fame

By Capt Annie Djijtsa

The Royal Military College of Canada (RMC) has seen many of its ex-cadets retire from the CF over the past decades. For the first time in its history, the College has decided to retire an ex-cadet—jersey.

Captain Kevin Dulude (#22) was honoured by RMC for his numerous basketball achievements during his number retirement ceremony on November 9, at the Kingston Military Community Sports Centre. Family members, several former teammates, current varsity athletes, friends of RMC basketball, officer-cadets, alumni attended the ceremony.

Capt Dulude, the first former athlete in the history of RMC Athletics to be so honoured, is also the only Canadian Interuniversity Sport (CIS) men's basketball player to ever record at least 2 000 points and 1 000 rebounds in a career. The Orleans Ont. native, who was widely recognized as one of the top performers in Canadian university basketball throughout his playing career,

was instrumental in raising the profile of RMC, both within the Ontario University Athletics (OUA) and the CIS. Not only was he named RMC Male Athlete of the Year in four consecutive years—2000-2001 to 2003-2004, he is also the only RMC athlete ever to be named CIS All-Canadian, earning the honour in 2003-2004.

Aside from points and rebounds, Capt Dulude was also a fierce competitor and leader both on and off the court, displaying both the attributes of a basketball star, and those of a professional officer of the CF. "He was more concerned about the success of his team and the success of the program, even after he left it, than he was about what these records meant for him personally. Capt Dulude has always led by example and demanded that those around him raised their effort to match his," says Kevin McGuire, his ex-coach.

Capt Dulude graduated from RMC in 2004. He has been deployed on a nine-month tour in Afghanistan and is now posted as a Health Care Administrator

at 1 Canadian Field Hospital in Petawawa, Ont. He played basketball with the CFB Petawawa team last year and they won the Regional and National Championships. He is also a member of the CISM basketball team.

"I believe that RMC, on its own, is an unbelievable training institution and coupled with the Varsity Athletic experience, exposes our future leaders to even more," says Capt Dulude. "I am very proud and grateful of how RMC has shaped me."



Le Col Tony O'Keefe, (à gauche), chef d'état-major du CMR, a présenté au Capt Kevin Dulude une plaque honorant le retrait du numéro de ce dernier.

Le Col Tony O'Keefe (à gauche), chef d'état-major du CMR, a présenté au Capt Kevin Dulude une plaque honorant le retrait du numéro de ce dernier.

Le numéro 22 inscrit au Temple de la renommée du CMR

Par le Capt Annie Djijtsa

Beaucoup d'anciens élèves du Collège militaire royal (CMR) ont pris leur retraite des FC au cours des dernières décennies. Pour la première fois de son histoire, l'établissement a décidé de retirer le numéro du maillot d'un ancien élève.

À l'occasion de la cérémonie de retrait du numéro, qui s'est tenue le 9 novembre au centre sportif communautaire militaire de Kingston, le CMR a honoré le Capitaine Kevin Dulude (n° 22) pour ses nombreuses réalisations au basket-ball. Des membres de la famille du Capt Dulude, d'anciens coéquipiers, des athlètes du collège, des amateurs de basket-ball du CMR, des élèves-officiers

et des anciens et anciennes ont assisté à la cérémonie.

Le Capt Dulude, tout premier athlète de l'histoire du CMR à recevoir un honneur pareil, est également le seul joueur de basket-ball du Sport universitaire canadien à avoir marqué 2 000 points et fait 1 000 rebonds en carrière. L'homme originaire d'Orléans, en Ontario, reconnu comme l'un des meilleurs joueurs de basket-ball universitaire durant sa carrière, a joué un rôle très important dans l'amélioration du profil du CMR, à la fois au sein des Sports universitaires de l'Ontario et du Sport interuniversitaire canadien. Non seulement on l'a nommé Athlète masculin de l'année du CMR pendant quatre années consécutives,

soit de 2000-2001 à 2003-2004, mais il a aussi été le seul athlète du CMR à être nommé Athlète canadien du Sport interuniversitaire canadien en 2003-2004.

En plus de ses nombreux points et rebonds, le Capt Dulude était également un compétiteur aguerri et un meneur, tant sur le terrain de jeu qu'à l'extérieur. Il avait les qualités d'une vedette de basket-ball et d'un officier compétent des FC. « Il était plus préoccupé par la réussite du programme, même après son départ, que par les records qu'il fracassait. Le Capt Dulude a toujours mené par l'exemple et demandait de ceux qui l'entouraient qu'ils fassent au moins autant d'efforts que lui », ajoute M. McGuire.

Le Capt Dulude a obtenu son diplôme du CMR en 2004, après quoi il a effectué une période de service de neuf mois en Afghanistan. Aujourd'hui, il est administrateur des soins de santé au 1^{er} Hôpital de campagne du Canada, à Petawawa, en Ontario. Il a joué avec l'équipe de basket-ball de la BFC Petawawa l'an dernier, qui a remporté les championnats régional et national. Le Capt Dulude est aussi membre de l'équipe de basket-ball du CISM.

« Je crois que le CMR est un établissement d'enseignement merveilleux. Et le programme de sports collégial permet à nos futurs chefs d'avoir une expérience encore plus complète, affirme le Capt Dulude. Je suis très fier et reconnaissant d'avoir été formé par le CMR. »

Un médecin chercheur des FC travaille à améliorer les soins aux blessés

Par Ruthanne Urquhart

Les membres des FC qui se blessent au combat jouiront bientôt de meilleures chances de survie et courront un moins grand risque de complications grâce au travail révolutionnaire d'un médecin chercheur des FC, le Capitaine de corvette Raymond Kao.

Le Dr Kao, chercheur principal, et quatre autres scientifiques ont mené une étude subventionnée par le MDN, laquelle a montré qu'un mélange d'érythropoïétine (rHuEPO), hormone produite par les reins, et de solution saline permet d'améliorer la circulation sanguine et le métabolisme tissulaire.

« On essaie toujours d'améliorer les méthodes de réanimation, et c'est ce que je fais dans le cadre de mes travaux », explique le Dr Kao. « Je souhaite accroître le taux de survie des blessés et réduire le risque de complications. Nous étudions actuellement une méthode qui nous permettrait de sauver des vies, et je trouve cela très stimulant. »

L'érythropoïétine stimule la production des globules rouges, lesquels produisent l'hémoglobine, une molécule qui apporte l'oxygène des poumons aux cellules du

corps entier. L'érythropoïétine modifie aussi la pression artérielle en agissant sur les vaisseaux sanguins. De plus, elle a des propriétés anti-inflammatoires, elle permet de prévenir la mort cellulaire et d'améliorer la circulation sanguine après une blessure.

« Notre groupe pense qu'il serait possible d'utiliser l'érythropoïétine à d'autres fins que l'augmentation du taux d'hémoglobine, plus particulièrement en traumatologie », précise le Dr Kao. « Sur le terrain, les infirmiers peuvent administrer facilement l'érythropoïétine au moyen d'une seringue. Cette injection peut favoriser la préservation des tissus pendant que les blessés attendent d'être transférés et de recevoir les traitements nécessaires. »

Le Capc Kao est rentré au Canada en septembre après une mission humanitaire de cinq semaines en Amérique centrale et en Amérique du Sud. Au début octobre, il a été déployé en Afghanistan en tant que spécialiste en médecine interne. Le Capc Kao est militaire depuis 1977 et a travaillé dans diverses régions, dont l'Afrique et le Moyen-Orient. De plus, il a exercé les fonctions de médecin dans de nombreux bataillons et unités des FC depuis 1991.

« Comme membre des FC, j'ai pu faire plus que simplement acquérir de l'expérience en déploiement; cela a éveillé ma curiosité et m'a donné envie de chercher des traitements pour venir en aide aux soldats blessés. J'ai eu l'occasion de vivre des expériences qu'il m'aurait été difficile de vivre en tant que civil, comme avoir été médecin de l'air et médecin de plongée et d'avoir suivi avec succès la formation de médecine tropicale. »

Le résumé de l'article présentait le projet de recherche, qui est intitulé « Effets de l'érythropoïétine sur un modèle rat de réanimation après un choc hémorragique » (*The Effects of Erythropoietin on a Hemorrhagic Shock Resuscitation Rat Model*), s'est classé parmi les quatre finalistes sur 1 200 résumés soumis à l'European Society of Intensive Care Medicine.

En plus de ses fonctions de chercheur au Lawson Health Research Institute de London, en Ontario, le Dr Kao est médecin traitant au Critical Care Trauma Centre du London Health Sciences Centre et de la Victoria Hospital. De plus, il est professeur adjoint au département de Médecine (soins intensifs) de l'École de médecine et de médecine dentaire de la University of Western Ontario.

CF doctor-scientist works to improve wounded care

By Ruthanne Urquhart

CF personnel wounded in action may soon have a better chance of survival, and experience fewer complications, thanks to ground-breaking work by CF doctor and scientist Lieutenant-Commander Raymond Kao.

Dr. Kao, as principal investigator, and four other scientists have been working on a DND-funded research study showing that Erythropoietin, a hormone produced by the kidney, can be combined with saline to improve blood flow and tissue metabolism.

"You always want to find ways to improve the resuscitative process, so I am looking at one aspect of that in order to improve soldiers' survival rates and decrease complications if they are wounded in battle," Dr. Kao says. "We are looking at something that can save somebody's life—that's what I find so exciting about this research."

Erythropoietin (rHuEPO) stimulates the production of red blood cells and, in turn, haemoglobin, which

carries oxygen from the lungs to the rest of the body. rHuEPO also affects blood pressure via action on the blood vessels, functions as an anti-inflammatory, and helps prevent cell death and improve blood flow after an injury.

"Our research group made the hypothesis that rHuEPO can be used in areas other than improving haemoglobin level, especially in the area of trauma," says Dr. Kao. "rHuEPO can be easily given in the field, through a syringe, by field medics. It may help preserve tissues while injured personnel await transfer to definitive care."

Dr. Kao returned to Canada in September from a five-week humanitarian mission, during which he provided medical services in Central and South America. In early October, he deployed to Afghanistan to work as an internal medicine specialist. He has served in various CF battalions and units as a doctor since 1991, and has provided military service since 1977 in places that include Africa and the Middle East.

"Serving in the CF has not only given me the opportunity to have deployment experiences," Dr. Kao says, "but it has aroused my curiosity investigating treatments to help our soldiers who are wounded. I have had opportunities that would be difficult to get in civilian life, such as serving as a flight surgeon and a diving medical officer, and earning my tropical medicine qualification."

The research project's resulting abstract, "The Effects of Erythropoietin on a Hemorrhagic Shock Resuscitation Rat Model", was selected as one of four finalists among 1 200 submissions to the European Society of Intensive Care Medicine.

In addition to his research role at Lawson Health Research Institute in London, Ont., Dr. Kao is an attending physician in the Critical Care Trauma Centre at London Health Sciences Centre, Victoria Hospital, and Assistant Professor in the Department of Medicine (Critical Care) with the Schulich School of Medicine and Dentistry at The University of Western Ontario.



Remembrance Day ceremonies in Norfolk, Virginia

Combined Canadian-United Kingdom Marching Contingent at the Veteran's Day Parade on November 12, Virginia Beach, Virginia.

Cérémonie du jour du Souvenir à Norfolk, en Virginie

Un contingent canado-britannique marche à l'occasion du défilé des anciens combattants qui s'est tenu le 12 novembre, à Virginia Beach, en Virginie.

NAVY

Eight-ship sail-past marks beginning of East Coast exercise

An eight-ship sail-past in Halifax Harbour on November 13 marked the beginning of a task group exercise for ships of the East Coast fleet.

HMC Ships *Iroquois*, *St. John's*, *Halifax* and *Ville de Québec* sailed south and will operate along the eastern seaboard for approximately four weeks, joined by four ships of the US Navy.

Other vessels in the sail-past included maritime coastal defence vessels *Kingston*,

Goose Bay and *Summerside*, which will train in the local area, while *Glace Bay* will begin fisheries patrols. Two Sea King helicopters from 423 Maritime Helicopter Squadron, 12 Wing Shearwater, hovered off the portside of their respective ships *Iroquois* and *St. John's* during the sail-past.

The supply vessel HMCS *Preserver* joined the task group the following day and will act as replenishment ship during the exercise.

The task group sails out of Halifax Harbour.
Le groupe opérationnel quitte le port d'Halifax.



(R) ADJ JERRY KEAN

Un défilé de huit navires marque le début d'un exercice sur la côte Est

Un défilé de huit navires dans le port d'Halifax le 13 novembre a marqué le début d'un exercice de groupe opérationnel des navires de la flotte de la côte Est.

Les NCSM *Iroquois*, *St. John's*, *Halifax* et *Ville de Québec* ont mis le cap sur le sud. Ils mèneront des opérations le long du littoral est pendant environ quatre semaines, en compagnie de quatre navires de la marine états-unienne.

Parmi les autres navires ayant participé au défilé, on compte des navires de défense côtière, les NCSM *Kingston*, *Goose Bay* et

Summerside, qui s'entraîneront dans le secteur tandis que le NCSM *Glace Bay* effectuera des patrouilles de pêche. Deux hélicoptères Sea King du 423^e Escadron d'hélicoptères maritimes de la 12^e Escadre Shearwater survolaient à bâbord leur navire respectif, soit *Iroquois* et le *St. John's*, pendant le défilé.

Le ravitailleur NCSM *Preserver* s'est joint au groupe opérationnel le lendemain. Il servira de navire de ravitaillement durant l'exercice.

RADM Dean McFadden, commandant Maritime Forces Atlantic, receives a salute from HMCS *St. John's* as it heads out of Halifax Harbour.

Le Cdr Dean McFadden, commandant de la Force maritime de l'Atlantique, salue le NCSM *St. John's*, qui quitte le port d'Halifax.



(L) RADM McFADDEN

Sailor writes music to honour HMCS *Chicoutimi*

By Virginia Beaton

HALIFAX — On November 7, the Stadacona Band of Joint Task Force Atlantic played the world premiere of a piece of music describing the events onboard the submarine HMCS *Chicoutimi* in October 2004.

Lieutenant-Commander Ray Murray wrote the piece and named it "Dedicated to those who are: Still on Patrol".

As he described the genesis of the piece, LCDR Murray said he wanted to compose music on a contemporary subject linked to the Navy. "I wanted to ask two questions: what would it have been like to be on *Chicoutimi* without suffering the violence of the situation, and what happens should we lose a comrade?"

In tribute to submariners and in particular to the crew of *Chicoutimi*, some of whom were present in the audience, LCDR Murray said he wanted to evoke the stalwart nature of the submarine service in the music's title.

In addition to the band, performers included a tri-service cadet group; Nova Voce, the Nova Scotia men's choir; and vocal soloist Lieutenant(N) Brendan Ryan, a submariner who was onboard *Chicoutimi* during the crisis.

From a subdued beginning with sounds that mimicked the peaceful sounds of waves and whales, the piece moved into *Chicoutimi*'s journey with a depiction of the rough seas, and then a dramatic section to portray the fire.

The cadets, standing on the floor in front of the stage, created various sound effects by using materials ranging from wineglasses filled with water, to crinkling plastic bubble wrap to make the sounds of fire crackling.

In the final section, Lt(N) Ryan recited the Submariner's Prayer, reaching an emotional peak as he stated: "Give us strength/When we go deep."

It was a virtuoso performance and the final notes had scarcely died away before the audience was on its feet for a standing ovation.

Ms. Beaton is a reporter at Trident.

Un marin compose de la musique en l'honneur du NCSM *Chicoutimi*

Par Virginia Beaton

HALIFAX — Le 7 novembre, la Musique Stadacona de la Force opérationnelle interarmées de l'Atlantique a interprété une pièce évoquant ce qui s'est passé à bord du sous-marin NCSM *Chicoutimi* en octobre 2004. L'œuvre était jouée en première mondiale.

Le Capitaine de corvette Ray Murray a composé la pièce, qu'il a intitulée « Pour ceux qui sont toujours en patrouille ».

En décrivant la genèse de son œuvre, le Capc Murray précise qu'il voulait composer de la musique sur un sujet contemporain lié à la Marine. « Je voulais poser deux questions : comment aurait été la vie à bord du *Chicoutimi* sans la violence de la situation, et qu'est-ce qui arrive lorsqu'on perd l'un des siens? » En hommage aux sous-marins, et en particulier aux membres de l'équipage du NCSM *Chicoutimi*, dont certains étaient dans la salle, le Capc Murray a affirmé qu'il tenait à évoquer la force du service à bord d'un sous-marin dans le titre de la musique.

En plus de la musique, on trouvait sur scène un groupe de cadets des trois éléments, Nova Voce, la chorale masculine de Nouvelle-Écosse, et le Lieutenant de vaisseau Brendan Ryan, soliste et sous-marinier à bord du *Chicoutimi* lors de l'accident.

La pièce débute discrètement, par des sons qui imitent le mouvement paisible de vagues et le bruit des baleines. La



(L) N / Ltv Brendan Ryan

musique évoque ensuite le parcours du *Chicoutimi* dans les eaux houleuses pour devenir plus grave pendant l'incendie.

Des cadets debout devant la scène créaient divers sons en utilisant des objets inusités comme des coupes d'eau et du film à bulles d'air pour recréer le son d'un feu qui crépite.

Dans la dernière partie de la pièce, le Ltv Ryan a récité la prière du sous-marinier. L'émotion a atteint son paroxysme lorsqu'il a prononcé : « Donne-nous la force, lorsque nous descendons dans les profondeurs. »

Avant même que les dernières notes ne s'estompent à fin du spectacle, le public était déjà debout pour faire une ovation.

Mme Beaton est journaliste au journal Trident.

MARINE



WIGOLD SERVICE PHOTO

Sailors appointed to Order of Military merit

Eight members of the Navy were appointed to the Order of Military Merit at Government House in Ottawa on November 9. Michaele Jean, Governor General and Commander-in-Chief of the CF, presented the awards to: (left to right) Cdr D.R.G. Brown, M.M.M., C.D.; Capt(N) J.F. Newton, O.M.M., C.D.; CPO I B.J. Corbett, M.M.M., C.D.; VAdm D.W. Robertson, C.M.M., M.S.M., C.D.; Cmdr K.E. Williams, O.M.M., M.S.M., C.D.; Capt(N) L.M. Hickey, O.M.M., C.D.; Cdr (Ret) J.A. Roche, O.M.M., C.D.; and Lt(N) N.F.J. Laliberté, M.M.M., C.D. The Order of Military Merit was created in 1972 to recognize meritorious service and devotion to duty by members of the CF. The Order has three levels of membership: commander (C.M.M.), officer (O.M.M.) and member (M.M.M.).

Des marins reçoivent des médailles de l'Ordre du mérite militaire

Huit marins ont reçu l'Ordre du mérite militaire à Rideau Hall, à Ottawa, le 9 novembre. Michaele Jean, gouverneure générale et commandante en chef des FC, a remis les médailles aux militaires suivants : (de gauche à droite, sur la photo) le Capf D.R.G. Brown, M.M.M., C.D.; le Capv J.F. Newton, O.M.M., C.D.; le PM I B.J. Corbett, M.M.M., C.D.; le Vam D.W. Robertson, C.M.M., M.S.M., C.D.; le Cmdr K.E. Williams, O.M.M., M.S.M., C.D.; le Capv L.M. Hickey, O.M.M., C.D.; le Capf (retraite) J.A. Roche, O.M.M., C.D. et le Lt(N) N.F.J. Laliberté, M.M.M., C.D. On a créé l'Ordre du mérite militaire en 1972 afin de saluer le service méritoire et le dévouement au devoir de membres des FC. La décoration compte trois grades : commandant (C.M.M.), officier (O.M.M.) et membre (M.M.M.).

Maritime staff help build Toy Mountain

Erika Nahm, front, and MS Edith Davignon sort through a sea of toys at the Salvation Army Toy Centre in Ottawa during the CMS Day of Caring on November 7. A 15-member team from Maritime Staff Headquarters and the Naval Reserve Division HMCS Carleton volunteered their time organizing toys in preparation for the Salvation Army's annual Toy Mountain, an event that unites needy children with much appreciated toys during the holiday season. Although this was the first time the team has volunteered for this activity, they look forward to returning next year.



MULTIPLE SERVICE PHOTO

Soutenir une bonne cause

Erika Nahm (en avant) et le Matc Edith Davignon trient une grande quantité de jouets au Centre de jouets de l'Armée du Salut d'Ottawa à l'occasion de la Journée d'entraide du CEMFA, le 7 novembre. Une équipe de quinze membres du Quartier général de l'état-major de la Force maritime et de la Division de la Réserve navale du NCSM Carleton ont participé à la construction de la Montagne de jouets de l'Armée du Salut, une activité qui permet de donner des jouets à des enfants de familles défavorisées durant la période des Fêtes. L'équipe en était à sa première participation, mais elle prévoit déjà prêter main-forte encore l'an prochain.

HMCS Vancouver executes naval shore bombardments

By SLt Byron Ross

HMC Ships Vancouver, Algonquin and Ottawa practiced their fire support skills on a US range off the coast of southern California on November 10.

Algonquin's Oto Melara 76 mm Super Rapid Gun Mount puts out almost 120 rounds per minute, while Ottawa and Vancouver's Bofors 57 mm mounts fire somewhat smaller shells at nearly double the rate, upwards of 220 rounds per minute. The effect is not much different however, delivering a devastating amount of firepower to the target.

HMCS Vancouver spent the morning "on the gun line" (typically a course

that runs parallel to the beach onto which the fire support is being directed), attempting to hit targets directly and to provide suppressive fire. After working out some minor glitches and applying corrections given by both ship and shore-based observers, Vancouver was able to deliver her rounds on target, roughly three miles away.

As the Navy's current systems were not designed to provide fire ashore, the process is far from perfect. However, a basic capability is being built and lessons learned that could support future requirements as the Navy moves ahead with new projects.

Le NCSM Vancouver participe à un bombardement naval côtier

Par l'Ens I Byron Ross

Le 10 novembre, les équipages des NCSM Vancouver, Algonquin et Ottawa ont perfectionné leurs compétences en matière d'appui au tir grâce à un exercice tenu à un champ de tir états-unien au large de la côte sud de la Californie.

Le canon de 76 mm Oto Melara très rapide du NCSM Algonquin peut tirer environ 120 coups à la minute, tandis que les Bofors de 57 mm du Ottawa et du Vancouver, qui lancent des projectiles plus petits, peuvent tirer 220 coups à la minute. L'effet n'est cependant pas très différent : les deux détruisent leur cible.

Le NCSM Vancouver a passé la matinée « sur la ligne de tir », un trajet parallèle

à la plage où l'on dirige les tirs d'appui. Là, il s'est exercé à atteindre des cibles et à fournir un tir de suppression. Après avoir réglé quelques détails mineurs et apporté les correctifs proposés par les observateurs sur les bateaux et sur le rivage, le NCSM Vancouver a réussi à atteindre une cible à près de cinq kilomètres de distance.

Comme les systèmes actuels de la Marine n'ont pas été conçus pour tirer sur le rivage, le processus est loin d'être parfait. Cependant, on est en train d'établir une capacité de base et les leçons apprises grâce à l'exercice serviront à répondre aux besoins de la Marine à l'avenir, à mesure que celle-ci entreprendra de nouveaux projets.



HMCS Vancouver at the Southern California offshore range.

NCSM Vancouver au polygone de tir naval du sud de la Californie

CPL PER ADAM THROTTLE

AIR FORCE

Air Force personnel running the show at Kandahar Airfield

By Charmion Chaplin-Thomas

Air Force personnel are making a significant contribution to the campaign against terrorism, serving in Southwest Asia at KAF—they're helping to run the place. Thirty-five Air Force personnel, pooled from 19 Wing Comox, 12 Wing Shearwater and other Wings across the country, are responsible for base security, flight line security, air traffic control services, communications, air operations, air plans, even meals and laundry—to name a few.

"In running the airfield and the base, we allow for a regional military logistics site and staging base for the troops. With the eventual goal of returning the whole airfield to the Afghani people, we think of this when we are planning reconstruction and building projects," says Lieutenant-Colonel Douglas Fairley, commanding officer of the Canadian

Element at COMKAF (Commander, Kandahar Airfield) Headquarters.

On July 31, when Air Commodore Ashley Stevenson of Britain's Royal Air Force took command of KAF, NATO's new Air Point of Debarcation organization was born. This organization, COMKAF, exists to "protect and sustain ISAF and other coalition missions by providing support functions to force elements and other tenants, and by exercising centralized control and coordination of Kandahar Airfield."

That mission statement makes ACdre Stevenson both base commander and senior airport authority, responsible for housing and feeding the coalition garrison of 10 000 at Kandahar Airfield, and for operating the airfield itself, which is still a civilian airport as well as a military airhead. Base support functions employ some 600 military personnel and 1 000 civilians under contract to the NATO Maintenance and Support Agency. This beehive of activity is directed and administered by COMKAF headquarters, a multinational unit with contingents

from Britain (the lead nation), Canada, Denmark, the Netherlands and the United States.

Formed in January and February 2007, Canada's ROTO 0 completed pre-deployment training in Kingston, Ont., and during the summer of 2007 with ROTO 4 of Joint Task Force

Afghanistan. LCol Fairley was appointed CO in March 2007.

"Eventually I would like to be able to bring my family to a secure Kandahar and Afghanistan, to see the majestic mountains, the diverse countryside and meet the local population. They are a very proud and welcoming nation."



LCol Douglas Fairley, commanding officer of the Canadian Element at COMKAF (Commander, Kandahar Airfield) at the Kandahar Airfield

Le Lcol Douglas Fairley, commandant de l'Élément canadien au Commandement de l'aérodrome de Kandahar, à l'aérodrome de Kandahar.

SON LIEUTENANT COLONEL

Le personnel de la Force aérienne mène le bal à l'aérodrome de Kandahar

Par Charmion Chaplin-Thomas

Les membres de la Force aérienne contribuent de façon considérable à la lutte contre le terrorisme en Asie du Sud-Ouest au camp Mirage et à l'aérodrome de Kandahar, la base principale des militaires en Afghanistan.

Au fait, le personnel de la Force aérienne fait beaucoup plus qu'une contribution considérable, il veille au bon fonctionnement de la base et de l'aérodrome. Trente-cinq membres de la Force aérienne provenant de la 19^e Escadre Comox, de la 12^e Escadre Shearwater et d'autres escadres du pays sont chargés, entre autres, de la sécurité de la base, de la sécurité des pistes, des services de contrôle du trafic aérien, des communications, des opérations aériennes, des plans aériens, et même des repas et de la lessive.

« Pour diriger l'aérodrome et la base, nous nous servons d'un centre de logistique militaire régional et une base de rassemblement pour les soldats. Notre objectif est d'ultérieurement rendre l'aérodrome aux Afghans et c'est celui-ci qui a guidé la planification des projets de reconstruction et de construction », explique le Lieutenant-colonel Douglas Fairley, commandant de l'Élément canadien au quartier général du commandant de l'aérodrome de Kandahar.

Le 31 juillet, lorsque le Commodore de l'air Ashley Stevenson, de la force aérienne

britannique, a assumé le commandement de l'aérodrome de Kandahar, la nouvelle organisation de l'aéroport de débarquement de l'OTAN voyait le jour. Le Commandement de l'aérodrome de Kandahar « protège et soutient la FIAS et des missions de la coalition en fournissant un appui aux éléments des forces et aux autres locataires et en veillant à la coordination et au contrôle centralisés à l'aérodrome de Kandahar ».

Cet énoncé de mission fait que le Commodore de l'air Stevenson est à la fois le commandant de la base et l'autorité aéroportuaire principale. Ce dernier est chargé

d'héberger et de nourrir la garnison de la coalition de 10 000 soldats à l'aérodrome de Kandahar et d'exploiter l'aérodrome, qui est toujours un aéroport civil ainsi qu'une tête de pont aérienne. Pour assurer les fonctions de soutien de la base, il faut 600 militaires et 1 000 civils auxquels l'Agence d'entretien et de soutien de l'OTAN a attribué un contrat. Cette véritable ruche est dirigée et administrée par le quartier général du Commandement de l'aérodrome de Kandahar, une unité multinationale regroupant des contingents de la Grande-Bretagne (le pays dirigeant), le Canada, le Danemark, les Pays-Bas et les États-Unis.

Formée en janvier et en février 2007, la roto 0 du Canada a effectué son entraînement préalable au déploiement à Kingston, en Ontario, et à l'été 2007, avec la roto 4 de la Force opérationnelle interarmées en Afghanistan. Le LCol Fairley a été nommé commandant en mars 2007.

« J'aimerais pouvoir un jour amener ma famille à Kandahar et en Afghanistan en toute sécurité, pour voir les montagnes majestueuses, la campagne aux multiples paysages et les gens du coin. C'est un pays dont la population est très fière et accueillante. »

On the net/Sur le Web

www.airforce.forces.gc.ca/www.forceaerienne.forces.gc.ca

November 9 novembre



442^e (S) rescued the captain of a Chinese fishing vessel

Le 442^e Escadron de transport et de sauvetage a secouru le capitaine d'un bateau de pêche chinois.

November 13 novembre



A CH-124 helicopter detachment has deployed with HMCS Charlottetown on Op ALTAR

Un détachement d'hélicoptères CH-124 accompagne le NCSM Charlottetown dans le cadre de l'opération ALTAR.

November 14 novembre



A father-son duo flies together aboard the CP-140 on Op NANOOK

Un père et son fils sont montés à bord d'un CP-140 pendant l'opération NANOOK.

JUST CLICK ON NEWSROOM TO FIND THESE STORIES (CLIQUEZ SUR - SALLE DE PRESSE - POUR LIRE LES ARTICLES SUIVANTS)



Major search ends for missing B.C. pilot

By Capt Cheryl Condy

Twelve days after scores of military and civilian searchers combed thousands of kilometres searching for missing British Columbia pilot, Ron Boychuk, the search ended and has become a missing person's case for the RCMP.

Mr. Boychuk disappeared after leaving Revelstoke, B.C. on October 23. He never arrived at his intended destination and—at time of printing—has not been heard from since leaving Revelstoke. A search headquarters was set up in Kamloops with dedicated assets to ensure maximum support.

Air Force crews from across Canada, along with Civil Air Search and Rescue Association (CASARA) and Ground Search and Rescue volunteers from B.C., participated in the intense search. Overall, 17 military and 27 CASARA aircraft flew 580 hours covering over 30 500 square kilometres.

Both 442 Transport and Rescue Squadron and CASARA may revisit the area in the hopes of spotting the crash site whenever they are in the region for routine training.

"This has been a tragic event, which the Air Force was unfortunately able to resolve," said Captain Brad White. We have no idea why Ron Boychuk disappeared or have any clues to his whereabouts. We encourage pilots to file flight plans and follow them, and to call in position reports. It assists us greatly in searches in the terrible event of a crash."

Canadians appreciate SAR

During the search for Ron Boychuk, crews were tasked to find another missing aircraft sending off a search beacon in the same area. Three-year-old Kate Williams of Edmonton was rescued by two Search and Rescue Technicians (Sergeant Scott Elliston and Master Corporal Bruno Lapointe) from 442 Squadron, 19 Wing Comox (see The Maple Leaf Issue 35). Here are extracts to emails we received in response to our web version of the story www.airforce.forces.gc.ca, Newsroom, November 6:

Great to hear that the guys were able to get to little Kate in time. Bravo Zulu. SAR Techs go way beyond the call of duty and our prayers are with you for your safe return after each mission.

John Simms
288 Royal Canadian Sea Cadet Corps Ardent
Gander

With noteworthy respect and gratitude, thank you for serving in the Canadian military and for saving and comforting the traumatized young child. I congratulate and admire both your dedicated military service, and your true extraordinary talents as Canadian military Search and Rescue Technicians.

Take care and thank you all with awe.
Diana (Chomichuk), Manitoba

Fin des recherches pour un pilote disparu

Par la Capt Cheryl Condy

Douze jours après qu'un nombre impressionnant de chercheurs militaires et civils eurent passé des milliers de kilomètres au peigne fin en vue de retrouver Ron Boychuk, pilote de la Colombie-Britannique, on a abandonné les recherches. Le dossier a été confié à la division de la GRC qui s'occupe des cas de personnes disparues.

M. Boychuk a disparu après avoir quitté Revelstoke, en Colombie-Britannique, le 23 octobre. Il n'est jamais parvenu à sa destination et, au moment d'aller sous presse, personne ne l'avait encore vu. On a établi un quartier général des opérations de recherche à Kamloops, auquel on a affecté des ressources pour garantir un soutien optimal.

Des équipages de la Force aérienne provenant de toutes les régions du Canada, des membres de l'Association civile de recherche et de sauvetage aérien (ACRSA) et des secouristes en recherche et sauvetage au sol ont participé aux recherches poussées. Au total, 17 aéronefs militaires et 27 aéronefs de l'ACRSA ont consacré 580 heures de vol à l'opération qui portait sur une région de plus de 30 500 kilomètres carrés.

Le 442^e Escadron de transport et de sauvetage et l'ACRSA retourneront dans le secteur afin de poursuivre les recherches si leur entraînement le leur permet.

« C'est un événement tragique, et malheureusement, l'opération menée par la Force aérienne s'est révélée infructueuse, a déclaré le Capt Brad White. Nous ne savons pas pourquoi l'avion de Ron Boychuk a disparu, et nous n'avons aucun indice quant à l'endroit où il se trouve. Nous encourageons les pilotes à présenter et à respecter un plan de vol ainsi qu'à signaler leur position. Cette démarche facilite énormément les recherches en cas d'écrasement. »

Les Canadiens se montrent reconnaissants des efforts des Tech SAR

Pendant les opérations de recherche visant à retrouver Ron Boychuk, les équipages ont été chargés de retrouver un autre aéronef disparu qui émettait un signal de détresse dans le même secteur. Deux techniciens en recherche et sauvetage du 442^e Escadron de la 19^e Escadre Comox, à savoir le Sergent Scott Elliston et le Caporal-Chef Bruno Lapointe, ont secouru Kate Williams, une fillette de trois ans d'Edmonton (voir le n° 35 de La Feuille d'érable). Voici quelques extraits de courriels reçus en réponse à la version de l'article parue dans la Salle de presse du site www.forceaerienne.forces.gc.ca, le 6 novembre.

« C'est bon de savoir que vous avez réussi à secourir la petite Katie à temps. Bravo zulu aux Tech SAR, qui vont au-delà de l'appel du devoir. Nous prions afin que vous reveniez sains et saufs après chaque mission. »

John Simms
Corps des cadets de la marine royale canadienne 288 (Ardent)
Gander

« C'est avec une gratitude et un respect profonds que je vous remercie de servir dans les Forces canadiennes et d'avoir sauvé et reconforté une jeune enfant traumatisée. Je vous félicite, et j'admire votre service militaire dévoué et vos talents véritablement extraordinaires de techniciens de recherche et sauvetage.

Prenez bien soin de vous, et merci à tous, vous m'épatez. »
Diana (Chomichuk), Manitoba



Capt Dan Philp, far right, prepares in board his CH-124 Sea King helicopter prior to take off in the search for Ron Boychuk.

Le Capt Dan Philp, au bout à droite, se prépare à monter à bord de l'hélicoptère CH-124 Sea King avant le décollage, pendant les recherches pour Ron Boychuk.

People at Work

This week we profile

Master Corporal Nadine Evans, Mobile Support Equip Operator, 14 Wing Greenwood. She was recently awarded the Joint Task Force Afghanistan Commander's Commendation and Commander's Coin in recognition for her outstanding performance as the Chief Dispatcher of Transport during Operation ATHENA at Camp Mirage. MCpl Evans supervised 16 contracted drivers operating a fleet of 65 vehicles and was on-call 24/7, attending to everything from VIP requirements to equipment transportation.



WHAT DO YOU LOVE ABOUT YOUR JOB?

One day I could be tasked to drive a VIP and the next I could be on the ranges shooting a C7 rifle preparing for deployment. My day hardly consists of the same thing twice, which keeps my career fresh and a pleasure to continue in the CF.

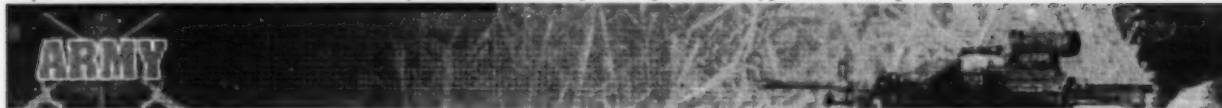
DEPLOYMENTS: Op DANACA in the Golan Heights, Israel; the Canadian Contingent of Multinational Force and Observers in El Ghorah, Egypt; the campaign against terrorism with 437 Squadron in SouthWest Asia, and has just returned from Op ATHENA with 14 Mission Support Squadron. MCpl Evans was also awarded the Yugoslavia medal for missions flown in-theatre and the Non-Article 5 NATO medal for missions flown in the Balkans with 437 Squadron from 2001 to 2004.

Nos gens au travail

Cette semaine, nous vous présentons la Caporal-chef Nadine Evans, chauffeuse de matériel roulant à la 14^e Escadre Greenwood. Elle a reçu dernièrement une mention élogieuse et un médaillon du commandant de la Force opérationnelle interarmées en Afghanistan soulignant son rendement exceptionnel en tant que répartitrice-chef en matière de transport pendant l'Opération ATHENA, au camp Mirage. La Cplc Evans a supervisé 16 conducteurs contractuels aux commandes d'un parc de 65 véhicules et devait être disponible 24 heures par jour et sept jours par semaine. Elle s'occupait de nombreuses tâches, dont veiller aux besoins des dignitaires et au transport de l'équipement.

QUEL EST LE MEILLEUR ASPECT DE VOTRE TRAVAIL? « Un jour, on peut me demander de conduire un dignitaire et le lendemain, je m'exerce au fusil C7 à un champ de tir en vue d'un déploiement. Étant donné que j'effectue rarement les mêmes tâches deux fois, ma carrière au sein des Forces canadiennes demeure stimulante. »

AFFECTATIONS : La Cplc Evans a effectué des périodes de service dans le cadre de l'Op DANACA, sur le plateau du Golan, en Israël, en tant que membre du contingent canadien de la Force multinationale et Observateurs, à El Ghorah, en Égypte; dans le cadre de la campagne de lutte contre le terrorisme au sein du 437^e Escadron, en Asie du Sud-Ouest. Elle revient tout juste de l'Afghanistan, où, affectée au 14^e Escadron de soutien de mission, elle a participé à l'Op ATHENA. La Cplc Evans a également reçu la médaille pour la Yougoslavie soulignant des missions aériennes accomplies dans le théâtre et la médaille non-article 5 de l'OTAN pour des missions aériennes accomplies dans les Balkans au sein du 437^e Escadron, de 2001 à 2004.



Prepare to heave... heave!

By Sgt Brad Phillips

ST. THOMAS, Ontario — Recently, troops from three Ontario-based Reserve engineer regiments, 31, 32 and 33 Combat Engineer Regiments (CER), gathered at the armoury in the City of St. Thomas, not only to build steel bridges, but also ties of friendship and comradeship.

For the younger engineers, the presence of more than 100 troops was a great opportunity to tap a wealth of experience and it gave them the opportunity to experience the technically and physically demanding rigors of building a medium girder bridge (MGB) and an Acrow bridge.

Building started early on an unusually warm autumn morning once the engineers were divided into two main groups. One group was responsible for assembling the Acrow Bridge while the second group was tasked with building the MGB. The Acrow Bridge will rest in front of the armoury as a monument to the engineers, right next to the Sherman tank, a reminder of the Elgin Regiment's armoured past.

For many of the engineers, this was their first hands-on exposure to assembling bridges. Private Miro Mostovac of 33 CER was very excited about the opportunity, as well as the

opportunity to work with members of the other two brigades. "So far, it seems pretty good, everything seems to be working really nice," he stated.

Sergeant Jayme Query, 33 CER, is an old hand at building bridges. "The main concept is for the younger soldiers to get acquainted with the bridges," he declared. "I'm hoping the troops will actually go home, essentially understand the bridge and how it gets put together."

In the back of the armoury, another crew of engineers was busy assembling the MGB, which is a modern functional equivalent of the Bailey bridge of Second World War fame. The pallets of interconnecting pieces can be very intimidating to those who are not familiar with the MGB. No need to apply if you have a bad back as there does not seem to be anything small about this piece of equipment.

Bridge assembly is a daunting task. "When it's done, it's going to look like this bridge appeared from nowhere," commented Sgt Anderson Thomas, 32 CER. He felt that the weekend was an excellent chance to get together and involve the newer troops into the business of building bridges. "It's rewarding for them, it's what engineers do, build bridges."



Cpl Alex Kavagie, 31 Combat Engineer Regiment (CER), sites down a Topcon AT-G3 automatic level as Pte Daniel Hong, 32 CER, takes notes.

Le Caporal Alex Kavagie, du 31^e Régiment du génie de combat, fixe un autoniveau Topcon AT-G3 pendant que le Soldat Daniel Hong, du 32^e Régiment du génie de combat, prend des notes.

Prêts? Soulevez!

Par le Sgt Brad Phillips

ST. THOMAS (Ontario) — Des réserves des 31^e, 32^e et 33^e Régiments du génie de combat en Ontario se sont réunis récemment au manège militaire de St. Thomas pour construire un pont, mais aussi pour tisser des liens d'amitié et de camaraderie.

Les plus jeunes sapeurs ont pu profiter de l'expérience de plus 100 soldats, ce qui leur a permis de connaître le travail, tant technique que physique, que nécessite la construction d'un pont moyen et d'un pont Acrow.

La construction du pont a débuté tôt un matin d'automne exceptionnellement chaud, après qu'on eut divisé les membres du génie en deux groupes. L'un de ceux-ci devait assembler le pont Acrow, tandis que l'autre se chargerait de construire le pont moyen. Le pont Acrow sera érigé devant le manège militaire, à titre de monument à l'honneur des membres du génie, à côté du char Sherman, souvenir du passé du Elgin Regiment.

Plusieurs des sapeurs en étaient à leurs premières armes pour ce qui est de la construction d'un pont. Le Soldat Miro Mostovac, du 33^e Régiment du génie de combat, s'est dit très heureux de participer à cette activité, mais aussi de travailler avec des membres des deux autres régiments : « Jusqu'à présent, tout semble bien. Tout semble se dérouler à merveille. »

Le Sergent Jayme Query, également du 33^e Régiment du génie de combat, a beaucoup d'expérience dans la construction de ponts. « L'objectif premier est de familiariser les jeunes soldats avec les ponts », a-t-il déclaré. « Je souhaite qu'ils acquièrent une compréhension du pont et de son assemblage. »

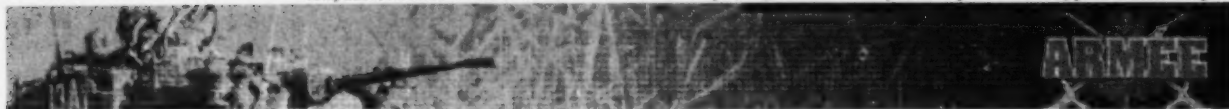
À l'arrière du manège militaire, une autre équipe s'affairait à l'assemblage du pont moyen, l'équivalent fonctionnel moderne du pont Bailey utilisé pendant la Seconde Guerre mondiale. Les palettes de pièces de raccordement peuvent intimider ceux qui ne connaissent pas bien le pont moyen. Ne tentez pas de construire celui-ci si votre dos n'est pas en parfait état, car les pièces qui composent l'ouvrage sont toutes grosses.

Une telle construction est un travail colossal. « Lorsque le pont sera terminé, on aura l'impression qu'il sera apparu là par magie », a déclaré le Sgt Anderson Thomas, du 32^e Régiment du génie de combat. Le militaire estime que la fin de semaine a été une occasion parfaite de rassembler les sapeurs et de les initier à la construction de ponts. « C'est gratifiant pour eux, car, en tant que membres du génie, construire des ponts est ce qu'ils font. »



Muscling around the bulky components of the medium girder bridge, members of 31, 32 and 33 Combat Engineer Regiments assemble a medium girder bridge as part of a training exercise.

Soulevant d'énormes pièces, travail qui nécessite beaucoup de force, des membres des 31^e, 32^e et 33^e Régiments du génie de combat assemblent un pont dans le cadre d'un exercice d'entraînement.



Guiding hands in Afghanistan

By Sgt Dennis Power

SHILO, Manitoba — The relatively new Afghan National Army (ANA) is rapidly developing into a competent and professional fighting force. An important part of their development has been the guidance they have received from Operational Mentoring Liaison Teams (OMLT). The OMLT program is a NATO initiative

designed to provide the ANA with mentorship by professional soldiers from NATO member countries.

The ANA was re-established in 2002, after dissolving 10 years earlier during the civil war. It has been making huge strides forward since re-forming. Mentors work closely with ANA commanders at all levels, providing professional advice and a liaison capability between the ANA and the International Security Assistance

Force (ISAF). They also assist with co-ordination in the planning of operations and ensure that the ANA receives the necessary support.

The OMLT training contingent for Task Force 1-08 (TF 1-08) numbers roughly 140 and will take over from the current, very active Canadian group. "If we're in an action with our Afghan allies and they need coalition assistance, then we will provide the conduit to that assistance, be it Canadian, Regional Command (South), or ISAF resources," stated Major Chris Comeau, the operations officer, who is also tasked to mentor at Afghan Brigade Headquarters.

"Whether we're working side by side with Canadians, other ISAF troops, or independently, we'll be right next to our Afghan counterparts providing advice and providing an essential link to coalition assets to ensure the ANA are successful on stability and support operations," he added.

Mentoring teams for TF 1-08 will consist of four Canadian soldiers attached to an ANA company averaging 100 men. A captain will mentor the ANA company commander and command the four-man team; a warrant officer will mentor the ANA company sergeant-major. The two additional members are the driver and gunner of the team vehicle (an RG-31 armoured patrol vehicle).

"The Afghan soldiers are well motivated, and very well trained," stressed Maj. Comeau. "They've come a long way in the last couple of years, and they are well on the way to being able to stand on their own in providing the security and stability required by their government and expected by their people."



The gunner of an Operational Mentoring Liaison Team loads a 66 7.62 mm machine gun mounted on a remote weapon station (RWS), while conducting live fire ranges in Shilo. The RWS gives the gunner of the RG-31 armoured patrol vehicle the capability to deliver extremely accurate fire on any target within range.

Le mitrailleur d'une équipe de liaison et de mentorat opérationnel charge une mitrailleuse 66 de 7,62 mm montée sur un poste d'arme télécommandé pendant un exercice de tir réel au champ de tir à Shilo. Le poste d'arme télécommandé permet au mitrailleur du véhicule de patrouille blindé RG-31 d'atteindre toute cible à portée avec grande précision.

PHOTOS: SGT DENNIS POWER

En bonnes mains en Afghanistan

Par le Sgt Dennis Power

SHILO (Manitoba) — L'Armée nationale afghane (ANA), relativement jeune, devient rapidement une force de combat compétente et efficace, et ce, grâce en partie aux conseils qu'elle reçoit des équipes de liaison et de mentorat opérationnel (ELMO). Le programme de mentorat opérationnel est une création de l'OTAN qui permet de former des membres de l'ANA en les jumelant à des soldats des pays membres de l'OTAN.

L'ANA a été reconstituée en 2002, après avoir été dissoute dix ans auparavant pendant la guerre civile, et s'est beaucoup améliorée depuis. Les mentors travaillent étroitement avec les commandants afghans à tous les niveaux, leur donnant des conseils professionnels et assurant la liaison entre l'ANA et la Force internationale d'assistance à la sécurité (FIAS). En outre, ils aident à coordonner la planification des opérations et veillent à ce que les soldats afghans jouissent du soutien nécessaire.

Le contingent d'instructeurs de la Force opérationnelle 1-08 (FO 1-08) compte environ 140 membres. Il remplacera le groupe canadien actuel, qui est très actif. « Si nous menons une mission avec nos alliés afghans et qu'ils ont besoin de soutien de la coalition, nous sommes alors la voie d'accès permettant l'obtention de ce soutien, qu'il s'agisse des ressources canadiennes, du Commandement régional (Sud) ou de la FIAS », a expliqué le Major Chris Comeau, officier des opérations (G3) et mentor au quartier général de la brigade afghane. « Que nous travaillions aux côtés de Canadiens, d'autres soldats de la FIAS ou seuls,

nous continuerons à donner à nos collègues afghans des conseils et à assurer un lien essentiel aux ressources de la coalition afin que l'ANA puisse réussir ses opérations de stabilisation et de soutien », a-t-il poursuivi.

Les équipes de mentorat de la FO 1-08 seront composées de quatre soldats canadiens affectés à une compagnie de l'ANA comptant environ 100 soldats. Le commandant de compagnie de l'ANA recevra les conseils du capitaine de l'équipe de quatre soldats, tandis que le sergent-major de compagnie afghan sera conseillé

par un adjudant. Le chauffeur du véhicule de patrouille blindé RG-31, dont se servent les groupes de mentors, et un mitrailleur constituent les deux autres membres des équipes de mentorat.

« Les soldats afghans sont très motivés et très bien entraînés », a précisé le Major Comeau. « Ils ont fait d'énormes progrès au cours des dernières années et seront bientôt en mesure d'assurer la sécurité et la stabilité qu'exige le gouvernement et à laquelle s'attend la population. »



Afghan National Army soldiers often work alongside Canadian and other International Security Assistance Force (ISAF) troops. Having an Operational Mentoring Liaison Team with them maximizes their effectiveness and eases their integration into joint operations.

Des soldats de l'Armée nationale afghane (ANA) effectuent une patrouille. Ils travaillent souvent avec les soldats canadiens et les autres soldats de la Force d'assistance à la sécurité. La présence d'une Équipe de liaison et de mentorat opérationnel permet aux soldats de l'ANA d'optimiser leur efficacité et facilite leur participation aux opérations conjointes.

For additional news stories visit www.army.gc.ca. • Pour lire d'autres reportages, visitez le www.armee.gc.ca.

La coopération entre le Canada et l'Afghanistan atteint de nouveaux sommets

Par le Capt Scott Fowler

Il est clair que la coopération entre les Forces nationales de sécurité afghane (FNSA) et la Force internationale d'assistance à la sécurité (FIAS) est essentielle au succès de la mission en Afghanistan. Les membres du 12^e Régiment blindé du Canada (12 RBC) ont déjà eu plusieurs occasions de participer à des opérations avec les FNSA qui ont été menées de façon efficace. Bien que la collaboration pose certains petits problèmes d'ordre linguistique et logistique, tous savent bien s'adapter.

La première mission des soldats du 12 RBC avec les FNSA a été une patrouille en compagnie de membres de l'Armée nationale afghane. Avant de

partir, les militaires ont révisé les processus de combat et se sont exercés aux manœuvres à exécuter éventuellement. Tôt le matin, à peine quelques heures après le lever du soleil, ils ont effectué une dernière vérification de leur équipement et un contrôle radio, après quoi ils sont partis.

La présence des soldats de l'ANA s'est révélée indispensable. D'un abord chaleureux, le commandant de la compagnie de reconnaissance afghane, le Capt Walli, a beaucoup facilité la collaboration entre Canadiens et Afghans. Dans la première heure de la patrouille, on avait déjà établi les instructions permanentes d'opération. Les membres de la FIAS se chargent de la navigation, de la sécurité pendant les déplacements des périmètres de sécurité

à chaque zone d'attente. Lorsque la patrouille s'arrête, les soldats de l'ANA assurent la sécurité en gagnant des positions en hauteur. Puis, le commandant de la compagnie afghane entre dans les villages et établit un premier contact avec ses chefs. Il ne fait aucun doute que la coopération entre l'ANA et la FIAS va continuer à se développer tous les jours, et ce, probablement plus rapidement que le goût des Canadiens pour le thé afghan.

Parmi les prochaines tâches des membres du 12 RBC figure l'établissement de postes de contrôle de véhicules avec la police frontalière afghane (PFA) et la police nationale afghane. Planification et exercices précéderont cette opération. Les

policiers de la PFA sont moins formés, mais aussi motivés que les militaires de l'ANA. Grâce à l'aide des experts canadiens, ils apprendront et appliqueront de nombreuses techniques, dont la fouille de véhicules et de personnes et la conduite de patrouilles, afin d'être plus efficaces et prudents dans leur travail quotidien.

Les opérations de collaboration entre la FIAS et les FNSA se font de plus en plus fréquentes et de plus en plus complexes. Les Canadiens souhaitent pourvoir les Afghans des outils nécessaires à l'établissement de la sécurité dans leur pays. Dans un proche avenir, ce sera au tour des Afghans d'inviter les Canadiens à participer à leurs processus de planification.

Co-operation between Canada and Afghanistan reaches new heights

By Capt Scott Fowler

Co-operation between Afghan National Security Forces (ANSF) and the International Security Assistance Force (ISAF) is obviously essential to the success of the Afghanistan mission. Members of the 12th Canadian Armoured Regiment (12 RBC) have already had several opportunities to participate in operations with the ANSF that have gone very well. Despite a few small language and logistical problems, everyone is able to adjust and to collaborate.

The first mission by 12 RBC soldiers with the ANSF was a patrol in the company of members of the Afghan National Army. Before leaving, the two groups went over combat procedures and practiced the manoeuvres that could be carried out if the occasion arose.

Early the next morning, with the sun barely over the horizon, they did one last equipment and communications check and got under way.

The presence of the ANA soldiers turned out to be crucial. The commanding officer of the Afghan reconnaissance company, Capt Walli, who is a friendly man, made the collaboration between Canadians and Afghans a lot easier. Within the first hour of the patrol, the standing operating procedures had already been established. ISAF members were in charge of navigation and security during security perimeter movements at each waiting area.

When the patrol stopped, ANA soldiers would provide security by heading for high ground. Then the commander of the Afghan company would go into the villages and establish

a first contact with local chiefs. There is no doubt that co-operation between the ANA and the ISAF will develop day by day, probably a lot more quickly than the Canadians' liking for Afghan tea.

Upcoming tasks for 12 RBC members include establishing vehicle checkpoints with the Afghan Border Police and the Afghan National Police (ANP). This will be preceded by exercises and planning. ANP officers are not as well trained as ANA members. But with the help of Canadian experts, they will learn and apply numerous techniques, such as how to search vehicles and people and how to conduct patrols, so as to be more effective and prudent in their daily work.

Operations done in collaboration between the ISAF and the ANSF are



Le 12^e Régiment blindé du Canada (12 RBC) et le 8^e Escadron de la police nationale afghane (8^e EPA) à la 1^{re} tournée de planification.

increasingly frequent, and increasingly complex. Canadians hope to equip the Afghans with the necessary tools for the security of their country. In the near future, it will be the Afghans' turn to invite Canadians to take part in their planning processes.

Tour rehearsal



Veronique Labbé brings her unique blend of Francophone Rock and Country to the Show Tour dress rehearsal in the Astra Lounge at 8 Wing Trenton. As Alexandre Lapointe (right) performances an original song. Other show tour performers are comedian Pascal Babin, high energy performers, Remy Thèberge and Claudine Bourdage, along with their band members, guitarist Jimmy Lahaie, pianist William Croft, bassist Jean-Philippe Fortin and drummer Mathieu Leclair.

CF Personnel Support Agency has a long tradition of providing show tours to CF members serving overseas and in isolated locations.

Répéter avant la tournée



Veronique Labbé marie rock et country francophones pendant les répétitions en vue de la Tournée de spectacles à la salle Astra de la 8^e Escadre Trenton. Quant à lui, Alexandre Lapointe entonne une composition. Parmi les autres artistes participant à la tournée, mentionnons l'humoriste Pascal Babin, ainsi que les dynamiques Remy Thèberge et Claudine Bourdage, appuyés par les membres doués de leur groupe, le guitariste Jimmy Lahaie, le pianiste William Croft, le bassiste Jean-Philippe Fortin et le batteur Mathieu Leclair.

L'Agence de soutien du personnel des Forces canadiennes organise depuis longtemps des tournées de spectacles à l'intention des militaires des FC qui servent à l'étranger et dans des lieux isolés. Les tournées de spectacle des FC jouent un rôle important dans les opérations et servent à remonter le moral des militaires en leur donnant un petit goût du pays.

Remembrance Day in Sarajevo

On the 11th hour of the 11th day of November, Canadians gather to remember the sacrifices made by their fellow Canadians during wartime, and in operations other than war. Participation in Remembrance Day ceremonies was particularly relevant for the eight CF members of Task Force Balkans located at NATO Headquarters Sarajevo as part of

the peace-support operations in the Balkans. They participated in Remembrance Day ceremonies at a memorial located at the Zenia flyover, near the town of Zenica, BiH. Also youth and staff from "Sports Foundation in BiH" and fellow Canadians located in Sarajevo, as well as members of the American and Danish contingents also attended.



Le jour du Souvenir à Sarajevo

À la onzième heure du onzième jour de novembre, les Canadiens se réunissent pour se souvenir des sacrifices de leurs concitoyens en temps de guerre et pendant des opérations. La participation aux cérémonies du jour du Souvenir était particulièrement importante pour les huit militaires canadiens ayant pris part aux opérations de soutien de la paix dans les Balkans en tant que membres de la Force opérationnelle dans les Balkans

du Quartier général de l'OTAN à Sarajevo. Ils ont participé aux cérémonies du jour du Souvenir au monument situé au passage supérieur Zenia, près de la ville de Zenica, en Bosnie-Herzégovine. Assistaient également à la cérémonie des jeunes et des membres du personnel de la « Fondation des sports en Bosnie-Herzégovine », des Canadiens habitant à Sarajevo et des membres des contingents états-unien et danois.



Remembrance in the Congo

Maj Chris Galvin, escorting the Canadian Ambassador Signid Anna Johnson as she laid the wreath on behalf of the Canadians in the Congo. To her left is the British Ambassador laying a wreath on behalf of the British personnel in the Congo.

Le jour du Souvenir au Congo

Le Maj Chris Galvin escorte Signid Anna Johnson, ambassadrice canadienne, qui va déposer une couronne au nom des Canadiens au Congo. À sa gauche, l'ambassadeur britannique dépose une couronne au nom des Britanniques au Congo.

Very special guests in Kandahar

The C-130 Hercules flight that arrived at Kandahar Airfield during the hot dusty afternoon November 10, differed from those in the past. It carried eight special passengers: people whom, though neither prominent politicians nor high-ranking officers, were nonetheless, in the eyes of the CF rank and file, genuine VIPs.

These family members who could have been anyone's mother, father or spouse were completing the final leg of their journey to the land where their loved ones, Canadian soldiers, made the ultimate sacrifice.

Colonel Christian Juneau, deputy commandant of JTF-Afghanistan, welcomed the families and emphasized that, "of all the visits, past and to come, this is by far the most important."

Though intended principally as an opportunity to pursue their individual healing processes, family members took the opportunity to express their recognition of gratitude to those who continue the mission today.

During their 24-hour stay at Kandahar Airfield, the group met with troops and took part in a Remembrance Day ceremony, as well as being greeted by the Afghan provincial governor. Some collected sand or rocks as keepsakes; others reflected as they inhaled the same dusty air that was their loved one's last breath. All paused for a private moment at the commemorative cenotaph placed in honour of our fallen.

We can only imagine their thoughts and emotions during those moments of unenviable connection to that far off land.



Thomas and Angela Reid, parents of fallen soldier Cpl Christopher Reid, pause after laying a wreath in honour of their son, while Cpl Brad Wayne Hickin salutes his fallen comrades.

Thomas et Angela Reid, parents du Cpl Christopher Reid, soldat mort au combat, s'arrêtent un moment après avoir déposé une couronne en l'honneur de leur fils. Le Cpl Brad Wayne Hickin salue ses collègues disparus.

Des invités très spéciaux à Kandahar

Le vol du C-130 Hercules qui a atterri à l'aérodrome de Kandahar le 10 novembre, par un après-midi sec et poussiéreux, était différent des nombreux vols qui l'ont précédé. En effet, l'appareil transportait huit passagers spéciaux, des gens qui, sans être des politiciens bien en vue ou des officiers haut gradés, étaient, pour tous les militaires canadiens, de véritables invités de marque.

Il s'agissait de membres des familles de soldats, des pères, des mères, des conjoints et des conjointes. Ces derniers achevaient le voyage qui les menait jusqu'au pays où leurs proches ont fait le sacrifice de leur vie.

Le Colonel Christian Juneau, commandant adjoint de la Force opérationnelle interarmées en Afghanistan, a accueilli les familles et a souligné que « de toutes les visites, passées et à l'avenir, il s'agit, de loin, de la plus importante ».

Bien qu'elle constitue principalement un moyen de faire leur deuil, la visite a permis aux familles d'exprimer leur reconnaissance et leur gratitude à ceux qui poursuivent la mission aujourd'hui.

Durant leur séjour de 24 heures à l'aérodrome de Kandahar, le groupe a rencontré des soldats et a participé à une cérémonie du jour du Souvenir en plus d'être accueilli par le gouverneur provincial afghan. Certains ont pris du sable ou des pierres en souvenir; d'autres sont restés songeurs en pensant que c'est le même air poussiéreux que leurs êtres chers ont soufflé lorsqu'ils ont expiré. Tous ont fait une pause devant le cenotaphe érige en l'honneur des soldats disparus.

Nous ne pouvons qu'imaginer les impressions et les émotions vécues par ces gens, qui ont un rapport peu enviable avec ce pays lointain.

One of the top Runners the Forces has ever seen

By 2Lt Noel Paine

Find a treadmill, set it to 11 miles per hour and run 26.2 miles. That is five minutes and 30 seconds per mile pace he maintained to set the CF and Nova Scotia Marathon record in 1980.

Chief Warrant Officer (Ret) Ken Doucette's time is still fast enough to stand as the fifth fastest marathon ever run in Nova Scotia. In breaking the Nova Scotia record he surpassed the 54 year-old marathon record set by fellow Nova Scotian Johnny Miles.

CWO Doucette is one of the fastest military runners ever and is considered one of the founding fathers of Running in the CF. His running career has included 28 marathons and 15 years of competitive running while representing the Forces.

The CF Sports hall of Fame was established in 1971 to recognize serving and former members of the CF who brought fame to themselves and honour to Canada through participation in Sport.

CWO Doucette was inducted into the Sports Hall of Fame and rightfully takes his place amongst other greats of sport. In addition to this honour, CWO Doucette has been appointed to the CF Order of Military Merit and was also recognized with the award of Knight of the International Military Sports Council Order of Merit.

Accolades and praise too numerous to mention accompany this runner and he sets an impressive example to others in his dedication to sport and physical fitness.



CWO/Adjuc Ken Doucette

L'un des meilleurs coureurs des Forces canadiennes

Par le Slt Noel Paine

Trouvez un tapis roulant, réglez la vitesse à 18 kilomètres à l'heure et courez 42 kilomètres. C'est ce rythme, soit 1,6 km toutes les cinq minutes et trente secondes, qu'un coureur a maintenu pour battre le record du marathon des FC et de la Nouvelle-Écosse en 1980.

Le chrono de l'Adjudant-chef (retraité) Ken Doucette est toujours suffisamment impressionnant pour occuper le cinquième rang des marathons en Nouvelle-Écosse. En fracassant le record de la Nouvelle-Écosse, il a battu le record qui tenait depuis 54 ans et qui avait été établi par un autre Néo-Écossais, Johnny Miles.

L'Adjuc Doucette est l'un des coureurs militaires les plus rapides qui soient. Il est considéré comme l'un des fondateurs de la course

au sein des FC. Sa carrière de coureur compte 28 marathons et 15 ans de course de compétition en tant que représentant des Forces canadiennes.

Le Temple de la renommée des sports des FC a été mis sur pied en 1971 afin de saluer les efforts des membres des FC, anciens et actuels, qui ont connu la gloire et qui ont fait honneur au Canada par le sport. L'Adjuc Doucette a été intronisé au Temple de la renommée et il fait partie, à juste titre, des grands sportifs des FC. En plus de cet honneur, l'Adjuc Doucette a reçu l'Ordre du mérite militaire des FC, en plus d'être nommé Chevalier de l'Ordre du mérite du Conseil international des sports militaires.

L'Adjuc Doucette a reçu de nombreuses accolades et récompenses. Son dévouement au sport et au conditionnement physique fait de lui un exemple remarquable.

Petawawa Stags capture sixth straight national soccer title

By Holly Bridges

Despite being busy training and deploying hundreds of soldiers, CFB Petawawa has once again made CF sports history.

The CFB Petawawa Stags have pulled off their sixth straight national soccer title, beating the Moose Jaw Prairie Flyers at the CF National Soccer Championship.

Team manager and longtime player Warrant Officer David Marsh says the pace of operations over the past few years has made it difficult to have consistency on the team. However, the tradition of excellence and desire to keep the winning streak alive allowed the team this year to pull off another great victory.

"We've fielded a different team almost every year we've won this title," says WO Marsh. "There are a lot of guys who've been able to come out and contribute who normally wouldn't even make the

team, but with a lot of heart determination and drive they were able to make it."

"We were very confident, but it was more of a struggle than that. We had a couple of round robin defeats, but then had an overtime win in the semi-final round robins. Then the final went our way."

WO Marsh likes to quote from the team's coach, Sergeant Scott Leamon, when explaining how tense the final really was. "Scotty likes to say the ball is round for a reason—it can go any way."

Yet the ball did go the Stags' way in the final game. They won against the Prairie Flyers.

National Sports Coordinator with the Canadian Forces Personnel Support Agency, Jeff Lauzier, was thrilled with the victory. "We had a great tournament with all teams evenly matched. The Mariners took the Stags to extra time in the semi-finals, but the Stags prevailed and set up an exciting final with the Prairie Flyers. The depth and

conditioning of the Stags, helped to pace them to the victory, and continue their dominance with a sixth consecutive championship."



Final game Ontario region (in red) wins Prairie region (white).

Pendant la finale l'équipe de l'Ontario (en rouge) se mesure à l'équipe de la région des Prairies (en blanc).

Les Stags de Petawawa remportent leur sixième championnat de soccer consécutif

Par Holly Bridges

Même si elle est toujours bouillonnante d'activités, la BFC Petawawa, où des centaines de soldats s'entraînent avant d'être déployés en Afghanistan, a une fois de plus inscrit son nom dans l'histoire des sports des FC.

L'équipe des Stags de la BFC Petawawa a remporté son sixième championnat national consécutif en battant les Prairie Flyers de Moose Jaw au Championnat national de soccer des FC.

L'Adjudant David Marsh, entraîneur de l'équipe et joueur de longue date, affirme que le rythme des opérations au cours des dernières années a fait en sorte qu'il était difficile d'avoir une

pleine équipe en tout temps. Toutefois, la tradition d'excellence et le désir d'accumuler toujours plus de titres consécutifs ont permis à l'équipe de cette année de remporter une autre glorieuse victoire.

« L'équipe était différente presque toutes les fois où nous avons remporté le championnat, souligne l'Adj. Marsh. Beaucoup des joueurs qui ont contribué au succès de l'équipe n'auraient même pas pu en faire partie en temps normal, mais grâce à leur courage, à leur détermination et à leur motivation, ils ont réussi à être acceptés dans l'équipe. »

« Nous étions très confiants, mais nous avons dû nous battre. Nous avons perdu quelques parties lors

du tournoi à la ronde. Nous avons ensuite gagné en supplémentaire lors de la demi-finale, puis nous avons remporté la finale. »

L'Adj. Marsh aime citer l'entraîneur de l'équipe, le Sergent Scott Leamon, pour expliquer à quel point la finale était incertaine : « Scotty aime dire que le ballon est rond pour une raison : il peut rouler dans n'importe quelle direction. »

Or, pendant la finale, le ballon a roulé à l'avantage des Stags, qui ont gagné la partie contre les Prairie Flyers.

Le coordonnateur des sports nationaux de l'Agence de soutien du personnel des Forces canadiennes, Jeff Lauzier, était ravi de cette victoire.

« Nous avons eu un très bon tournoi, et toutes les équipes étaient bien jumelées. Les Mariners ont poussé les Stags en supplémentaire en demi-finale, mais les Stags ont eu raison d'eux et ont joué une partie exaltante en finale contre les Prairie Flyers. L'adresse et l'entraînement des Stags ont contribué à leur parcours vers la victoire. Ils ont donc pu affirmer leur domination grâce à ce sixième championnat consécutif. »

Pour connaître la marque des parties et voir des photos du championnat, visitez le www.cfpsa-borden.ca/SPORTS/Nationals/Results/2007/Soccer/schedule.htm.